

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة أكلي محمد أوحاج
- البويرة -

كلية الآداب واللغات

Faculté des Lettres et des Langues

قسم اللغة و الثقافة الأمازيغية Agezdu n tutlayt d yidles amaziy

Département de langue et culture amazighes

3^{ème} année licence

Domaine : langue et culture amazighes

Spécialité : littérature amazighe



Cours du module :

Courants littéraires

Réalisé par : Docteur CHOUIMET Ali

Maitre de conférences « B »

Année universitaire: 2022 / 2023

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة أكلي محمد أولحاج
- البويرة -

كلية الآداب واللغات

Faculté des Lettres et des Langues

قسم اللغة و الثقافة الأمازيغية Agezdu n tutlayt d yidles amaziy

Département de langue et culture amazighes

3^{ème} année licence

Domaine : langue et culture amazighes

Spécialité : littérature amazighe



Cours du module :

Courants littéraires

Réalisé par : Docteur CHOUIMET Ali

Maitre de conférences « B »

Année universitaire: 2022 / 2023



مستخرج من محضر اجتماع المجلس العلمي للكلية

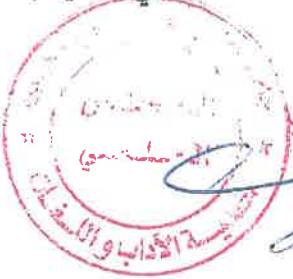
خاص بـ:

ملفات المطبوعات الجامعية

صادق المجلس العلمي لكلية الآداب و اللغات في اجتماعه يوم 2023/07/09 على المطبوعة البيداغوجية للأستاذ شويتم علي من قسم اللغة والثقافة الأمازيغية والتي تحمل عنوان (Les courants Littéraires) موجهة لطلبة السنة الثالثة ليسانس التخصص: الأدب الأمازيغي، وقد حظيت المطبوعة بتزكية المجلس العلمي بناء على التقريرين الإيجابيين للخبيرين:

الخبير	الصفة	جامعة الانتماء
محمد جلاوي	أستاذ التعليم العالي	جامعة أكلي محمد أولحاج - البويرة -
العمرى بن قسمية	أستاذ محاضر - أ -	المدرسة العليا للأساتذة - بوزريعة الجزائر -

رئيس المجلس العلمي للكلية/



رئيس المجلس العلمي
الاستاذ: عيسى كريمة



Table des matières

Introduction	4
Carte mentale du cours	5
Chapitre I : Notions et concepts littéraires	6
Cours n° 1 : la notion de la littérature	7
Cours n° 2 : la notion du courant littéraire	10
Chapitre II : Les courants littéraires du XVI^e siècle	17
Cours n° 03 : L'Humanisme	18
Cours n° 04 : La Pléiade	23
Chapitre III : Les courants littéraires du XVII^e siècle	28
Cours n° 05 : Le Baroque	29
Cours n° 06 : Le Classicisme	35
Chapitre IV : Les courants littéraires du XVIII^e siècle	41
Cours n° 07 : Les Lumières	42
Chapitre V : Les courants littéraires du XIX^e siècle	47
Cours n° 08 : Le Romantisme	48
Cours n° 09 : Le Réalisme	53
Cours n° 10 : Le Naturalisme	57
Cours n° 11 : Le Symbolisme	64
Cours n° 12 : Le Parnasse	69
Chapitre VI : Les courants littéraires du XX^e siècle	73
Cours n° 13 : Le Surréalisme	74
Cours n° 14 : Le Nouveau Roman	81
Conclusion	85
Références bibliographiques	86



Informations sur le cours

Unité fondamentale (UEF) : courants littéraires

Module semestriel : S1

Niveau : 3^{ème} année licence (LMD)

Filière : langue et littérature amazighes

Spécialité : littérature amazighe

Crédit:05

Coefficient:03

Durée : 14 semaines

Objectifs d'apprentissages visés

- Acquisition des connaissances scientifiques sur la littérature et les différents courants littéraires
- Avoir des connaissances sur l'histoire littéraire
- Connaître les différents principes et caractéristiques des mouvements littéraires
- Avoir des informations sur les différents acteurs des courants littéraires ainsi que sur leurs diverses œuvres.

Introduction

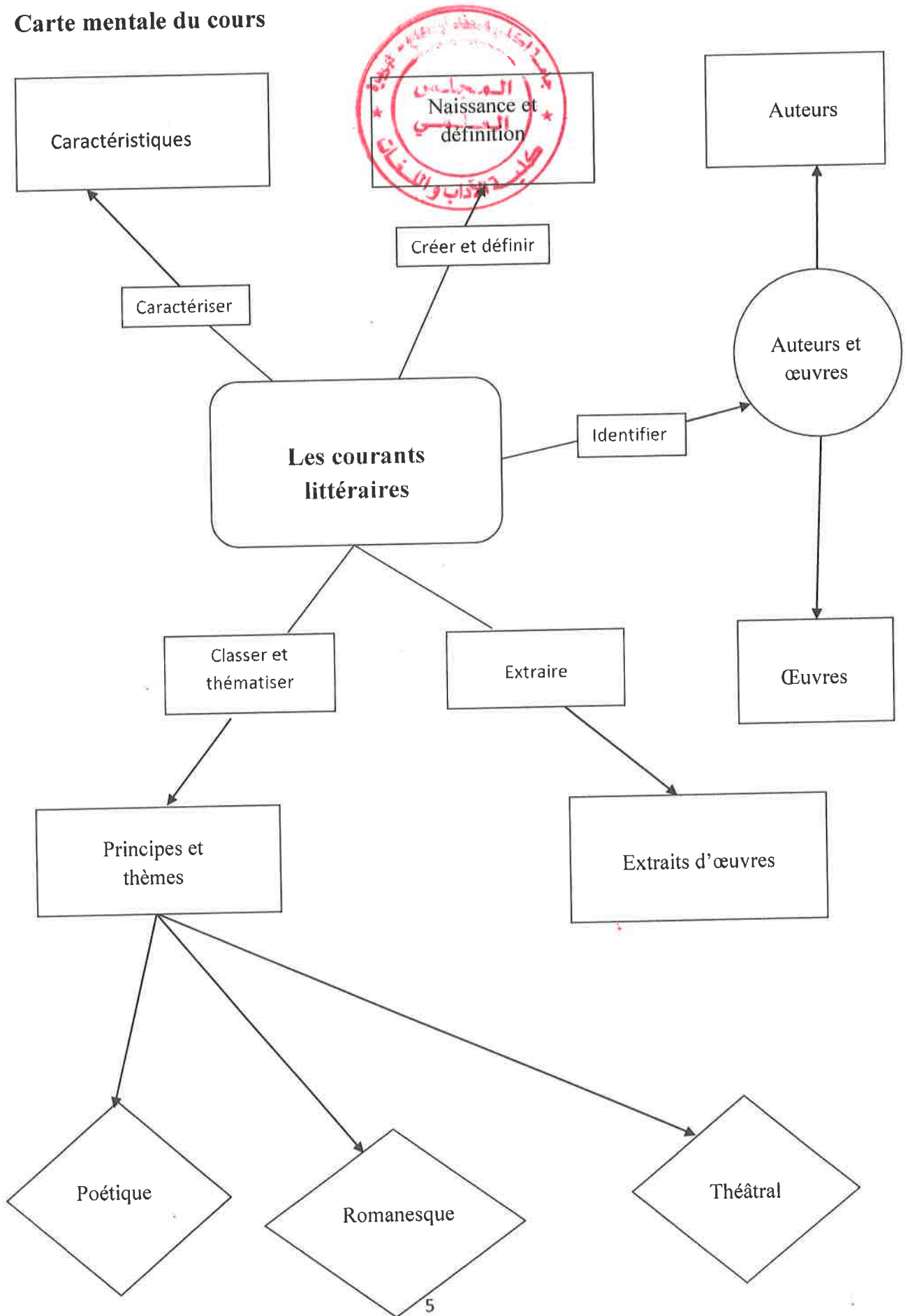
Le métier de l'enseignant n'est pas une tâche facile puisqu'il s'agit de transmettre des informations et des connaissances aux apprenants, de les orienter, de les guider, de les former et de construire en eux une meilleure personnalité. Cette difficile tâche exige des connaissances dans les méthodes d'enseignement et dans l'utilisation fiable des moyens pédagogiques, technologiques et numériques. Cela ne peut se réaliser que par une formation pertinente, puissante et durable.

Ce polycopié de cours est un outil pédagogique destiné aux étudiants inscrits en troisième année licence, option littérature. Son contenu correspond au programme officiel du module « courants littéraires » prévu dans le canevas de licence. Il est rédigé dans le but de posséder un outil de travail pédagogique et scientifique dont les enseignements sont destinés aux étudiants de littérature amazighe durant leur cursus universitaire de 3^{ème} année. Ce polycopié contient quatorze cours qui traitent principalement les importants courants et mouvements littéraires connus à travers l'histoire littéraire. Le premier cours de ce polycopié consiste à faire un rappel de quelques notions de base liées généralement à la littérature et précisément aux courants littéraires. De brèves définitions de chaque mouvement littéraire ainsi que leur classification chronologique sont intégrées dans le deuxième cours pour aider l'étudiant à avoir une idée sur le programme conçu pour le module à enseigner. Les cours qui suivent et se succèdent durant la période de l'apprentissage porteront essentiellement sur la naissance et les définitions de chaque courant littéraire, ses caractéristiques, ses thèmes et principes ainsi que sur les principaux auteurs et œuvres de chaque mouvement.

Pour que les étudiants puissent comprendre et assimiler les enseignements et le contenu des cours de ce module, ils doivent bénéficier des pré-requis sur la littérature universelle, la littérature comparée, les genres littéraires, l'histoire littéraire et l'histoire de la littérature.

L'évaluation des apprentissages se fait à la fin de chaque cours, en présentiel et à distance, à l'aide des exercices d'analyse de quelques extraits des œuvres du courant littéraire traité dans chaque séance.

Carte mentale du cours





Chapitre I

Notions et concepts littéraires



Cour n° 1 : la notion de la littérature

Avant d'entamer les cours détaillés sur les différents mouvements littéraires, il est utile de rappeler aux étudiants et expliquer quelques concepts et notions littéraires qu'ils ont déjà étudiés durant les deux premières années de leur cursus universitaires notamment ceux liés à la littérature, à la littérarité du texte, à l'analyse littéraire et au courant littéraire.

La littérature

Le mot littérature est issu du mot latin *litteratura*, dérivé du mot *littera* (lettre) dont le sens évoluait d'un siècle à un autre.

Au XVI^e siècle, "littérature" veut dire "culture", culture du lettré, c'est la connaissance des lettres mais aussi des sciences, c'est une somme de lectures.

Au XVIII^e siècle, «littérature" désigne la condition de l'écrivain, soit : le monde des lettres, la carrière des lettres ou l'industrie des lettres.

À partir du XIX^e siècle, "littérature" devient plus ou moins synonyme de "belles-lettres" :

- a) c'est l'art de l'expression intellectuelle (éloquence, poésie),
- b) c'est l'art d'écrire des œuvres qui durent,
- c) c'est l'art d'écrire par rapport aux autres arts,
- d) c'est l'art d'écrire par rapport aux autres techniques d'écriture
(Théologie, philosophie, science, etc.).

Au XX^e siècle, Escarpit considère la littérature comme ensemble de la production littéraire incluant les faits littéraires : c'est donc un objet d'étude, un corpus d'œuvres consacrées, c'est-à-dire enseignées par les intellectuels, professeurs ou autres. ⁽¹⁾

La littérature vise à éduquer, communiquer des pensées, influencer et séduire en exprimant des émotions et des sentiments. La littérature se caractérise par sa fonction esthétique car la mise en forme du message l'emporte sur son contenu. Le concept de littérature a été régulièrement remis en question par les écrivains comme

⁽¹⁾ – Escarpit Robert, *Le littéraire et le social*, p 259-272 et, *Littérature et genres littéraires*, p 7- 15, Ed Flammarion, Paris, 1970,

par les critiques et les théoriciens comme Sartre, Roland Barthes et Roman Jakobson.



On distingue traditionnellement trois grands domaines littéraires :

- le roman et les genres narratifs apparentés (nouvelle, épopée, conte, récit...), qui relèvent le fait de raconter des choses.
- les différentes formes d'expression théâtrale, qui peuvent être rapprochées de la notion aristotélicienne qui relèvent le fait de montrer des choses.
- les différentes formes d'expression poétique.

La littérarité de l'œuvre

La littérarité de l'œuvre se définit par deux catégories de critères : critères internes et critères externes. Chaque catégorie de ces critères contient des éléments qui font d'une œuvre un genre littéraire avec des caractéristiques propre à lui.

1- Critères internes à l'œuvre

- a- Qui relèvent de la forme des textes. C'est-à-dire l'esthétique, le style, les champs lexicaux, les symboles, les figures de style...
- b- Qui relèvent du contenu des textes, donc les thèmes et valeurs qui permettent d'analyser le texte selon le mode de représentation particulier de la vie que lui insuffle l'auteur.
- c- Qui relèvent des relations entre les textes, soit l'intertextualité. En effet, un texte n'existe que dans une littérature constituée d'autres textes. Toutes ces œuvres se recoupent, que ce soit par la stylistique, la thématique, les idées... Des combinaisons nouvelles peuvent émerger, ce qui rend l'œuvre particulière.

2- Critères externes à l'œuvre

- a- Qui relèvent de l'auteur. l'œuvre est l'expression d'un moi unique, avec une vision particulière.
- b- Qui relèvent du milieu social où celle-ci s'exerce. Là, entre en jeu la vision élitiste de la littérature. C'est-à-dire, qu'on fait un lien entre la qualité de l'œuvre et sa diffusion. Plus celle-ci est largement diffusée et

facilement comprise de tous, moins elle est appréciée par la critique littéraire, parce qu'une lecture exécutée trop au premier degré implique moins d'efforts de la part du lecteur.

- c- Qui relèvent du lecteur. Il faut que le lecteur s'investisse dans l'œuvre afin d'en donner sa propre interprétation.

L'analyse littéraire

L'analyse littéraire consiste à étudier une œuvre littéraire menée selon une méthodologie précise.

Elle consiste à étudier à la fois la forme et le fond d'un texte, en s'attachant à montrer comment cette forme sert ce fond.

Cette analyse se fait selon une méthode composée de plusieurs étapes qui sont les suivantes :

Première étape : au premier temps, Le lecteur s'attache à une interprétation du texte au-delà du contenu élémentaire.

Deuxième étape : le lecteur procède alors à l'analyse des procédés stylistiques et des symboles utilisés, en s'efforçant de souligner la cohérence de ces éléments.

Troisième étape : cette étape consiste à mettre en avant un sens général de l'œuvre en s'appuyant sur les thèmes présents.

Quatrième étapes : dans cette étape, le lecteur doit initier une réflexion particulière sur la vie humaine en général, en étudiant dans cette perspective le contexte, social ou historique du texte, exprimé par la vision particulière de l'auteur .

Cinquième étape : cette dernière phase de l'analyse s'applique à identifier les formes d'innovation du texte, autrement dit à apprécier son apport véritable à son genre de littérature. La richesse de cette appréciation est bien sûr très déterminée par la culture littéraire du lecteur.

Cours n°2 : la notion du courant littéraire

Le courant littéraire est un mouvement qui rassemble des auteurs et des œuvres liés par des valeurs, des pensées et des idées communes. Les membres du même courant littéraire partagent les mêmes visions esthétiques et idéologiques tout en se distinguant par leur propre style.

Les mouvements littéraires se succèdent et chaque mouvement est en opposition à celui qui le précède. Chaque mouvement produit un manifeste sous forme d'une déclaration écrite et publique par laquelle il expose un programme d'action ou une position, le plus souvent politique ou esthétique.

Chaque courant littéraire privilège un genre littéraire ou plus par rapport à d'autres genres. A travers l'histoire, plusieurs courants littéraires ont vu le jour successivement dont les caractéristiques, les thèmes et les principes diffèrent d'un courant à l'autre comme l'indique ce qui suit :

- **L'Humanisme** : c'est un courant littéraire du XVI^e siècle (1530 – 1570) qui prône les qualités intellectuelles en plaçant l'homme au centre de la réflexion et au-dessus de toutes autres créatures. Parmi les principaux auteurs de ce mouvement on peut citer entre autres : Thomas More, Erasme, Rabelais et Montaigne.
- **La Pléiade** : ce mouvement littéraire du XVI^e siècle (1549 – 1570) est fondé par un ensemble de poètes comme Ronsard et du Bellay dont le but est d'enrichir la langue française pour qu'elle rivalise avec la poésie grecque et latine.
- **Le Baroque** : le courant Baroque est un mouvement artistique et littéraire qui a vu le jour en Europe, précisément en Italie, à la fin du 16^{ème} siècle et se termine au milieu du 17^{ème} siècle (1570 – 1650). Les auteurs de ce mouvement donnent beaucoup d'importance, dans leurs écrits, à l'illusion, la métamorphose, l'instabilité dans le monde, le changement et au désordre.
- **Le Classicisme** : c'est un mouvement littéraire du XVII^e siècle (1650 – 1700) dont

Les acteurs travaillaient sur la perfection de l'art de la tragédie. Ce courant a pour principe d'écrire sur les modèles des anciens, tout en respectant la raison et les règles de bienséance. Ce courant était représenté essentiellement par Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Bossuet et La Bruyère.

- **Les Lumières** : c'est un courant littéraire du XVIII^e siècle (1720 – 1770) dont les acteurs principaux sont représentés par Montesquieu, Voltaire, Rousseau et Diderot. Ces derniers mettaient l'accent sur la foi dans le progrès scientifique et la primauté de la raison pour faire avancer l'homme. Ce courant prône la tolérance, la justice, la fraternité et la liberté. Il s'oppose aux dogmes religieux et au fanatisme.
- **Le Romantisme** : ce mouvement littéraire s'épanouit dans la poésie lyrique et s'impose dans l'art de la peinture et de la musique. Il est apparu au début en Allemagne et en Angleterre à la fin du XIX^e siècle (1820 – 1850). Parmi ses acteurs principaux: Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine et Musset.
- **Le Réalisme** : les auteurs de ce courant littéraire, apparu au XIX^e siècle (1830 – 1890) ont consacré leurs efforts de création littéraire sur les genres narratifs comme le conte, le récit, le roman et la nouvelle. Les acteurs du réalisme voulaient rompre avec l'idéalisme et le lyrisme romantique. A la tête de ce mouvement, on peut citer entre autres : Balzac, Flaubert, Zola et Maupassant.
- **le Naturalisme** : le naturalisme est un courant littéraire qui est né au milieu du XIX^e siècle en Europe entre 1860 et 1890 et qui a connu son apogée dans les années 1870. Émile Zola est considéré comme son chef de file qui s'efforça d'appliquer la rigueur scientifique à l'écriture du roman. C'est un mouvement qui se caractérise par le déterminisme social et biologique ainsi que par l'emploi de la méthode scientifique.
- **Le Symbolisme** : c'est un courant littéraire qui est apparu au XIX^e siècle (1857 – 1900) dont l'acteur principal est Mallarmé qui a donné en littérature la priorité à la poésie. Les acteurs de ce mouvement essayaient de traduire cet univers invisible par des images concrètes sous formes de symboles.

Parmi les acteurs du symbolisme, on y trouve : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Moréas, Mallarmé...

- **Le Parnasse** : c'est un courant littéraire du XIX^e siècle (1866- 1876) dont les principes se focalisent sur l'expression de l'absurdité de la condition humaine, de l'étrangeté de l'homme, la rupture avec le théâtre traditionnel, le refus du théâtre réaliste et psychologique et la mise en question de l'intrigue.
- **Le Surréalisme** : ce courant né au XX^e siècle (1920- 1940) dont les acteurs essaient de libérer l'art et la pensée de toutes les contraintes. Ils explorent les zones mystérieuses de l'homme comme le rêve, la folie, l'amour et l'inconscient. Les acteurs de ce courant libèrent leurs écrits des règles formelles comme la ponctuation, le collage, l'association d'images surprenantes... A la tête de ce courant, on trouve : Breton, Eluard, Aragon et Desnos.
- **Le Nouveau roman** : ce courant littéraire qui est apparu au XX^e siècle (1950- 1970) remettait en cause toutes les traditions d'écriture romanesque. Ses acteurs refusent la facilité dans l'intrigue et l'importance donnée aux personnages, à l'espace et au temps dans le récit. Parmi ses acteurs on peut citer : Robbe-Grillet, Butor, Sarraute et Duras.

Tableaux récapitulatifs

Nom du courant	Période	Principes et caractéristiques	Auteurs
Humanisme	1530 -1570	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation des textes grecs et latins de l'Antiquité - La connaissance et le savoir sont les clés permettant aux gens d'être libres et heureux - La découverte du monde et d'autres cultures - L'homme est au centre de tout 	<ul style="list-style-type: none"> - Erasme - François Rabelais - Clément Marot - Pierre de Ronsard - Joachim du Bellay, - Thomas More - Machiavel
Pléiade	1549- 1570	<ul style="list-style-type: none"> -Création d'une grande poésie en langue française qui puisse rivaliser avec la poésie grecque et latine - Admiration pour l'Antiquité et pour l'Italie - l'homme est au centre de to 	<ul style="list-style-type: none"> - Joachim du Bellay - Pierre de Ronsard - Rémy - J. Antoine de Baïf.
Baroque	1570 -1650	<ul style="list-style-type: none"> - Le goût pour ce qui change. -L'importance de l'illusion et de la métamorphose. -Le monde est parfois présenté comme en désordre, importance du chaos. Goût pour le bizarre 	<ul style="list-style-type: none"> - Saint-Amant - Corneille - Cyrano de Bergerac - Pierre de Marbeuf - Agrippa d'Aubigné -Molière d'Essertine - François du Souhait
Classicisme	1650 -1700	<ul style="list-style-type: none"> - Imitation des Anciens, sans renoncer à faire œuvre pers. - goût de l'analyse. - l'écrivain se fait moraliste, dépassement de l'individu pour atteindre un Homme éternel, un beau idéal, une vérité universelle 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Molière</u> - Racine - La Fontaine - Bossuet



Les Lumières	1720 -1770	<ul style="list-style-type: none">-Remise en question de l'autorité politique dont le roi détient tous les pouvoirs.- Développement des connaissances et émancipation de la pensée.- La foi dans le progrès- Primauté de la pensée rationnelle appliquée aux sciences et aux autres domaines.	<ul style="list-style-type: none">- Montesquieu- Marivaux- Jean-Jacques Rousseau- Diderot Denis- D'Alembert- Beaumarchais
Romantisme	1820- 1850	<ul style="list-style-type: none">- L'individualisme et le culte de soi- L'importance de la sensibilité.- L'aspiration vers l'infini, le sentiment religieux.- Désir d'évasion (goût du passé et de l'exotisme).- La mélancolie, le mal de vivre, la passion...- La valorisation de l'individu.	<ul style="list-style-type: none">- Lamartine- Victor Hugo- Chateaubriand- Alfred de Vigny- George Sand- Gérard de Nerval- Lord Byron
Réalisme	1830- 1890	<ul style="list-style-type: none">- La reproduction, la plus fidèle possible de la réalité;- Le romancier, comparable au savant, applique les méthodes des sciences de l'observation et de la philosophie positiviste.	<ul style="list-style-type: none">- Henri Beyle (Stendhal)- Honoré Balzac- Gustave Flaubert- Alexandre Dumas fils- Emile Zola- Guy de Maupassant
Naturalisme	1830- 1890	<ul style="list-style-type: none">- Le déterminisme social et biologique.-L'emploi de la méthode scientifique à la littérature-La rigueur scientifique dans l'écriture romanesque	<ul style="list-style-type: none">- Emile Zola- Guy de Maupassant- Honoré de Balzac- Joris-Karl Huysmans

Symbolisme	1857- 1900	<ul style="list-style-type: none"> - La subjectivité de la connaissance. - Suggérer plutôt que nommer, décrire ou raconter. - L'importance accordée aux sensations, aux correspondances. 	<ul style="list-style-type: none"> - Charles Baudelaire - Jean Moréas - Arthur Rimbaud - Stéphane Mallarmé - Paul Verlaine - Emile Verhaeren
Parnasse	1866- 1876	<ul style="list-style-type: none"> - Refus des épanchements romantiques considérés comme excessifs. - Goût pour la poésie descriptive, aux lignes pures, à la plastique impeccable, parfaite. - La seule raison d'être des œuvres est la beauté («l'art pour l'art») 	<ul style="list-style-type: none"> - Leconte de Lisle - Catulle Mendès - Sully Prudhomme - José-Maria de Heredia - François Coppée - Léon Dierx - Louis Ménard - Villiers de l'Isle-Adam
Surréalisme	1920- 1940	<ul style="list-style-type: none"> - Expérience de l'inconscient rôle du hasard, des associations fortuites dans la création artistique; refus des catégories esthétiques traditionnelles. - L'art comme instrument de libération et de révolution (dimension politique) - Rejet du rationalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Paul Éluard - André Breton - Robert Desnos - Louis Aragon - Max Ernst - René Magritte - Victor Brauner
Nouveau Roman	1950 -1970	<ul style="list-style-type: none"> - Refus du roman psychologique. - Refus de la facilité dans l'intrigue - Remise en question et abandon du Personnage, temps et espace. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nathalie Sarraute - Alain Robbe-Grillet - Michel Butor - Claude Simon

Tableau1



16 ^{ème} siècle	17 ^{ème} siècle	18 ^{ème} siècle	19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} siècle
Humanisme				
Pléiade				
	Baroque			
	Classicisme			
		Les lumières		
			Romantisme	
			Réalisme	
			Naturalisme	
			Symbolisme	
			Parnasse	
				Dada
				Surréalisme
				Absurde
				N. Roman

Tableau2



Chapitre II

Les courants littéraires du XVI^e siècle

Cours n° 03 : L'Humanisme

Naissance et définition

Le terme humanisme est issu du latin au XVI^e siècle « l'humanista qui désigne l'étude des langues anciennes que sont le latin et le grec.


L'humanisme est une position philosophique qui place la personne humaine et ses valeurs au dessus de toute autre valeur

C'est un mouvement de pensée européen de la Renaissance qui se caractérise par un retour aux textes antiques comme modèle de vie, d'écriture et de pensée. Il s'intéresse à l'enseignement des langues, des littératures et des cultures latines et grecques ainsi que d'autres disciplines comme l'histoire, la géographie, les maths. Ce Mouvement est initié principalement par le poète Pétrarque (1304-1374) en Italie. Il commence par recueillir les inscriptions sur les vieilles pierres de Rome et poursuit dans les manuscrits sa quête des anciens. Ce courant qui est né en Italie a touché différents arts comme la peinture, la sculpture, la musique ..., il évolue rapidement et touche également la philosophie et la religion par la suite.

Dans son ouvrage intitulé « littérature : les mouvements et écoles littéraires » Jean-Pierre Aubrit disait : « *L'humanisme est le terme qui s'est imposé pour désigner le mouvement intellectuel et artistique qui domine l'Europe aux XV^e et XVI^e siècles. Pourtant il ne se laisse pas facilement définir: Peu de mouvements intellectuels ont laissé des traces plus profondes que l'humanisme dans les longues avenues de la culture européenne, et pourtant aucun mouvement d'une importance comparable n'est aussi peu connu de nos jours* »².

Durant l'époque de ce mouvement, de nombreux notaires, juges, médecins, marchands, banquiers écrivent aussi leurs vies, pour édifier leurs successeurs, et

² - Aubrit Jean-Pierre, *littérature : les mouvements et écoles littéraires*, Éd A. Colin, Paris, 2019, p 25



insèrent dans leurs récits des réflexions philosophiques et religieuses. Plusieurs poètes tentent de traduire de la poésie en langue vulgaire.

Ce mouvement qui est née en Italie se propage ensuite à l'ensemble de l'Europe, notamment grâce à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1448.

Les principaux thèmes et principes du courant « humanisme »

Le mouvement « humanisme » englobe plusieurs grands thèmes qui s'enrichissent au fil des années et des nouvelles découvertes. Parmi ses grands thèmes et sujets, on peut citer les suivants :

- Valorisation des textes grecs et latins de l'Antiquité : l'étude et la traduction des textes antiques doit permettre aux gens d'accéder à un savoir nouveau en redécouvrant la philosophie de l'Antiquité.
- Valeur du savoir: les auteurs de ce courant voient que la connaissance et le savoir sont les clés permettant aux gens d'être libres et heureux.
- Education : pour les humanistes, la pédagogie est un domaine particulièrement important. Il faut que l'enfant soit formé d'une manière continue et progressive, de sa naissance à l'âge adulte.
- Le milieu spécifique de l'homme, c'est le monde de la culture et non de la nature. Mais pour l'enseignement les humanistes s'opposent au "dressage" traditionnel. Érasme, en 1529, déclare : *« Il faut former les enfants à la vertu et aux lettres dans un esprit libéral et cela dès la naissance »*. Il s'oppose catégoriquement aux châtiments corporels dans l'enseignement.
- La découverte du monde et d'autres cultures : par la promotion de l'enseignement, d'autres disciplines et l'encouragement d'apprentissage des langues, les auteurs du mouvement humaniste visent la découverte du monde et d'autres cultures. C'est dans ce sens que François^{1^{er}} a créé le collège des lecteurs royaux qui deviendra par la suite le collège de France.

- La foi en l'homme : le courant humanisme met l'homme est au centre de tout. L'être humain est considéré par le penseur grec Protagoras : " *la mesure de toutes les choses* ".
- La politique et l'art de gouverner : Machiavel était le premier à dissocier politique et religion, politique et morale. Il disait : " *il faut s'en tenir à la vérité de la chose* ".
- La religion : L'humanisme encourageait les débats autour de la religion et le véritable renouveau spirituel. Pour les auteurs de ce courant, Dieu n'est plus au centre de toutes choses, mais c'est l'homme qui l'est., Dieu n'est plus au centre de toutes choses, mais c'est l'homme qui l'est.

Les principaux auteurs humanistes et leurs œuvres

Parmi les grands penseurs et auteurs humanistes, on y trouve :

- Erasme (1466 – 1536), philosophe, humaniste et théologien néerlandais. Parmi ses œuvres : *Eloge de la folie* (1511), *Colloques* (1522), *Adages* (1500) et *Du libre Arbitre* (1524).
- François Rabelais (1483 – 1553), médecin de profession, écrivain français, libre penseur et humaniste de la renaissance. Parmi ses œuvres : *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1534), *Le Tiers Livre* (1546), *Le Quart Livre* (1548) et *la Sciomachie* (1549).
- Clément Marot (1496 – 1544), poète français, il était le poète le plus important de la cour de François I^{er} . Parmi ses œuvres : *Adolescence clémentine* (1533), *suite de l'Adolescence* (1534).
- Michel de Montaigne (1533 – 1592), écrivain érudit, philosophe, humaniste et moraliste français. Sa grande œuvre s'intitule : *Les Essais* (1572 -1592)
- Pierre de Ronsard (1524 - 1585), homme féru de poésie, issu d'un milieu aristocratique, il se tourne vers la poésie après avoir renoncé à sa carrière diplomatique et militaire. Parmi ses œuvres : *Odes* (1550 – 1552), *les amours de Cassandre*, *Le Bocage Royal* (1554), *Les hymnes* (1556) ...
- Joachim du Bellay (1522 – 1560), poète français, excellent latiniste, son œuvre moins étendue, mais d'une grande diversité d'inspiration. Parmi ses œuvres : *L'Olive* - recueil

de poèmes - (1549 – 1550), *Les regrets* – recueil de poèmes - (1553 – 1557), *Les Antiquités de Rome* (1558) ...

- Thomas More (1478 – 1535), philosophe anglais, juriste, historien, humaniste et théologien. Grand ami d'Erasmus. Parmi ses œuvres : *L'Utopie* (1516)
- Machiavel (1469 – 1527), c'est un penseur italien, humaniste florentin, théoricien, poète et dramaturge. Il est philosophe politique très important. Parmi ses œuvres on y trouve : *l'Art de la guerre* (1521), *Les Discours sur la première décade de Tite-Live* (1531), *Le Prince* (1532)...

Extraits d'œuvres humanistes

1- Extrait de l'œuvre « Pantagruel » de l'écrivain Rabelais

... C'est pourquoi, mon fils, je t'engage à employer ta jeunesse à bien progresser en savoir et en vertu. Tu es à Paris, tu as ton précepteur Epistémon : l'un par un enseignement vivant et oral, l'autre par de louables exemples peuvent te former. J'entends et je veux que tu apprennes parfaitement les langues : premièrement le grec, comme le veut Quintilien, deuxièmement le latin, puis l'hébreu pour l'écriture sainte, le chaldéen et l'arabe pour la même raison, et que tu formes ton style sur celui de Platon pour le grec, sur celui de Cicéron pour le latin.

Qu'il n'y a pas d'étude scientifique que tu ne gardes présente en ta mémoire et pour cela tu t'aideras de l'Encyclopédie universelle des auteurs qui s'en occupés.

Des arts libéraux : géométrie, arithmétique et musique, je t'en ai donné le goût quant tu étais encore jeune, à cinq ou six ans, continue.

De l'astronomie, apprends toutes les règles, mais laisse-moi l'astrologie et l'art de Lillius comme autant d'abus et de futilités...

Dans cet extrait tiré de l'ouvrage « Pantagruel », Rabelais incite son fils à apprendre les langues et les utiliser dans des domaines spécifiques à chacune

d'elle. Il ne manque pas aussi de lui demander de donner beaucoup d'intérêt à l'apprentissage des sciences que se soient des arts libéraux ou de l'astronomie.

2- Poème de Clément Marot : « Dedans Paris, ville jolie »

*Dedans Paris, ville jolie,
Un jour, passant mélancolie,
Je pris alliance nouvelle
À la plus gaie damoiselle
Qui soit d'ici en Italie.*

*D'honnêteté elle est saisie,
Et crois, selon ma fantaisie
Qu'il n'en est guère de plus belle
Dedans Paris.*

*Je ne vous la nommerai mie,
Sinon que c'est ma grand amie ;
Car l'alliance se fit telle
Par un doux baiser que j'eus d'elle,
Sans penser aucune infamie
Dedans Paris.*

Dans ce poème, Clément Marot décrit sa ville « Paris » comme l'être aimé à qui l'on offre sa vie et son amour éternel. Le poète déclare symboliquement sa flamme comme il le ferait pour l'élue de son amour. Les rimes embrassées dans ce poème unissent la passion du poète avec Paris. Les rimes féminines sacralisent la femme.

Exercice d'évaluation

Analysez les deux extraits précédents et faites ressortir les marques qui justifient l'appartenance de ces deux œuvres au courant « Humanisme »



Cours n° 04 : La Pléiade

Naissance et définition

La Pléiade est un mouvement littéraire créé par un groupe de sept poètes français au milieu du XVI^e siècle. Ils ont contribué à forger un véritable mythe autour d'eux. Il s'agit de : Pierre de Ronsard, Joachim du Bellay, Étienne Jodelle, Rémy Belleau, Jean-Antoine de Baïf, Jacques Peletier, et Pontus de Tyard. Ces poètes rassemblés autour de Ronsard et Bellay forment un premier groupe appelé *Brigade*, qui deviendra en 1553 la Pléiade, inspiré d'un groupe de sept poètes d'Alexandrie. A cette époque le latin demeure la langue littéraire par excellence.

Les poètes de la pléiade ont rejeté l'héritage littéraire du Moyen Âge pour promouvoir une nouvelle littérature inspirée des auteurs de l'antiquité. Ils cherchent à mettre en avant la langue française et participent ainsi de l'unification de la France. Ils participent aux grands courants littéraires de l'époque, comme notamment l'Humanisme.

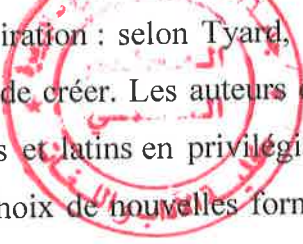
Le groupe de la Pléiade s'empare de la question politique et décide de participer de ce mouvement de valorisation de la langue française pour renouveler la littérature.

Principes et objectifs de la Pléiade

Le courant littéraire Pléiade se base essentiellement sur les principes et objectifs suivants :

- l'imitation : les poètes de la Pléiade ont pour mission de reproduire la perfection esthétique léguée par les anciens. Yvonne Bellenger écrit : « *A la Renaissance, l'excellence d'un poète ne provient pas (du moins, elle n'est pas perçue comme telle) de son originalité, mais de sa supériorité : faire comme les autres, mais mieux* »³

³ - Bellenger Yvonne, *La Pléiade*, Ed Nizet, Paris, 1988, p25

- 
- le rôle de l'inspiration : selon Tyard, l'inspiration pénètre le poète pour lui donner la force de créer. Les auteurs de la Pléiade encouragent l'inspiration des poètes grecs et latins en privilégiant l'alexandrin, l'ode et le sonnet. Ils s'attachent au choix de nouvelles formes poétiques face aux vieilles formes poétiques françaises et rejeter les genres médiévaux (rondeau, ballade). Ils reprennent les principaux thèmes de la poésie élégiaque : l'amour, la mort, la fuite du temps et la nature.
 - la dignité du poète : selon les auteurs de la Pléiade, le poète n'est plus un amuseur distrait, mais un porte-parole des dieux, investi d'une mission élevée et promis à l'immortalité.
 - l'utilisation de la langue française : les auteurs de ce courant voient que la langue française mérite d'être défendue car elle est victime de la tutelle du latin. Ils insistent sur utilisation de la langue française, plutôt que le latin ou le grec, sur l'enrichissement et la modernisation du français et sur le fait de ne pas avoir honte d'écrire dans sa langue.
 - la recherche de la beauté : selon le courant « La Pléiade », la réussite poétique se mesure à sa perfection esthétique. « *Le poème doit s'éloigner du vulgaire et enrichi de couleurs* », demande Du Bellay dans « défense »⁴. La forme peut être sobre et la rhétorique limitée, mais le langage et l'harmonie des rythmes doivent apporter au poème un charme qui parle à la sensibilité.
 - il est nécessaire de laisser reposer son texte quelque temps et de le corriger ensuite, ce que du Bellay appelle « l'émendation ».
 - encourager des critiques entre amis sur les nouveaux écrits et s'inspirer des créations des autres.
 - fréquenter tous les métiers de la société pour apprendre de nouveaux termes techniques et en tirer des comparaisons et métaphores.
 - le poète doit recourir aux mythes antiques et employer de nombreuses figures de style.

⁴ - Du BELLAY Joachim, *Défense et illustration de la langue française*, II , 4, Paris, (1549)

Les principaux thèmes de la Pléiade

Parmi les thèmes que les écrivains et poètes du courant La Pléiade ont investis dans leurs créations littéraires on y trouve :

- l'amour : les poètes comme Ronsard, Tyard, Du Bellay célèbrent lyriquement l'amour, ses plaisirs et ses tourments. Le thème de l'amour prend une grande partie de la création poétique des poètes de la Pléiade. Ronsard dit dans l'un des ses poèmes :

Le temps s'en va, le temps s'en va Madame
Las ! Le temps non, mais nous en allons
Et tôt serons étendus sous la lame...

- la gloire du poète : la fonction du poète est divine, elle révèle la vérité, vante les beautés du monde et dépasse le présent banal.
- la mort : ce thème est largement exploité par les poètes de la Pléiade et du Baroque. les décors funèbres et les évocations macabres donnent une poésie à la tonalité grave. Ronsard s'illustre par ses poèmes sur la mort en 1578.
- la nature : le thème de la nature sert comme décor dans les créations poétiques de la Pléiade. Elle sert de décor à une scène sentimentale, à une rencontre amoureuse ou à un référent nostalgique.
- La science : les mutations dans divers domaines a poussé les auteurs de la Pléiade a consacré une partie importante de leurs œuvres aux mystères de l'univers, aux variations météorologiques et aux beautés de l'homme.
- La cour : la sincérité et l'amour de la nature conduisent les écrivains au rejet du mensonge et de son lieu, la cour. Le recueil de Du Bellay, *Les Regrets*, est le modèle de cette poésie satirique.

Ecrivains et œuvres de la Pléiade

- Joachim Du BELLAY (1523-1560), Parmi ses œuvres : *Défense et*

- illustration de la langue française* (1549), *L'olive*(1549), *Les Antiquités de Rome* (1558), *Les Regrets* (1558).
- Pierre de Ronsard (1524-1585), Ronsard écrit : *Les Odes* (1550), *Les amours*(1552), *sonnets pour Hélène* (1578) ? *Les Hymnes* (1555/1556) et un grand poème épique, *La Franciade* (1572).
 - Rémy Belleau (1528 – 1577), il rassemble en 1522 ses poèmes dans les deux livres de sa *Bergerie*, puis il rédige des poèmes dans *les Amours et nouveaux échanges des pierres précieuses*.
 - Jean-Antoine de Baïf (1532 – 1589), théoricien important et chercheur curieux, il publie en 1552 *Les Amours de Méline* suivi en 1555 par *Les Amours de Francine*. Son apport à la Pléiade est considérable. Il était en faveur de la création d'une académie de poésie et de musique.
 - Pontus de Tyard (1521 – 1605), ami de Maurice Scève, parmi ses œuvres : *Les erreurs amoureuses* (1549), *Le solitaire premier* et *Le solitaire second*(1556) et *L'univers* (1578).
 - Etienne Jodelle (1532- 1573), Jodelle s'illustre au théâtre et en poésie et connaîtra une publication posthume sous le titre *Œuvres et mélanges poétiques*.

Poème de Ronsard

« *Mignonne, allons voir...* »

*Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au votre pareil.*

*Las ! Voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautés laissé choir !*



*Ô vraiment maître Nature,
Puis qu'une fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !*

*Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté.
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera tenir votre beauté.*

Ronsard est issu d'un milieu aristocrate. Engagé dans une carrière diplomatique et militaire à laquelle il doit renoncer en raison de sa surdité. Par la suite il se tourne à la poésie en produisant son premier recueil, les livres des Odes qui reçoit un accueil mitigé.

Le poème précédent illustre parfaitement le renouvellement poétique voulu par la Pléiade. Forme nouvelle, néologisme, inspiration antique, et virtuosité dans le traitement de l'image.

Exercice d'évaluation

Analysez ce poème de Ronsard et montrez que cette œuvre porte les caractéristiques et les marques du mouvement « Pléiade ».

Chapitre III

Les courants littéraires du XVII^e siècle





Cours n° 05 : Le Baroque

Naissance et définition

Le courant Baroque est un mouvement artistique et littéraire qui a vu le jour en Europe, précisément en Italie, à la fin du 16^{ème} siècle et se termine au milieu du 17^{ème} siècle. Durant cette période, marquée par les guerres de religion et les incertitudes, le monde était en plein changement.

Le mot baroque provient du portugais, barroco, qui désigne une perle de forme irrégulière. C'est un mot péjoratif puisqu'il renvoie à la bizarrerie et à l'excentricité. Le sens du mot va évoluer à partir de la fin du XIX^o siècle sous l'influence d'esthéticiens comme Croce, d'Ors, Focillon... pour désigner une catégorie esthétique universelle. Selon Jean Pierre Chauveau, cette catégorie recouvre la surcharge ornementale, la dislocation et l'exténuation des formes, l'excès de recherche ou de raffinement, la gratuité grandissante du propos, etc.⁵

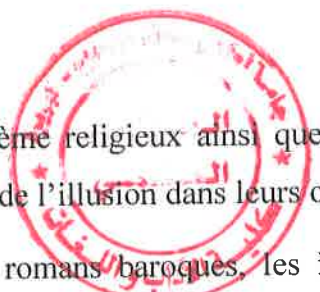
Ce mouvement cherche à être l'expression de l'optimisme lié aux victoires catholiques lors des guerres de Religion. Celles-ci aboutissent au recul des protestants en Europe et à la victoire contre les Turcs à Lépante (1571), qui libère l'Europe de la menace islamique.

Les auteurs baroques s'opposent au classicisme en littérature, en privilégiant l'émotion et le sensible face à l'intellect et au rationnel. Ce mouvement met en avant l'illusion, le rêve, la métamorphose, le désordre, la duplicité, la complexité, l'instabilité, le bizarre et la complexité. Les écrivains baroques font usage de nombreuses figures de style dans leurs œuvres littéraires. Leur but est de montrer leur parfaite maîtrise des codes de la littérature en recourant à de nombreux jeux de style. La mort occupe également une place centrale dans leurs œuvres.

Le Baroque littéraire

En littérature, les écrivains baroques utilisent de nombreuses figures de styles comme la métaphore et allégories dans leurs œuvres. Le thème le plus

⁵ - Chauveau Jean Pierre, *livre de Baroque*, Armand Colin, 2005, Paris, p 6.



abordé est le thème religieux ainsi que le thème de la mort. Ces derniers font beaucoup usage de l'illusion dans leurs œuvres.

Dans les romans baroques, les intrigues sont complexes et multiples. On distingue de nombreux types de romans baroques, parmi eux le roman pastoral, qui présente un monde idéalisé et le roman picaresque, à mi-chemin entre idéal et réalité.

Le théâtre et la poésie sont les deux importants genres littéraires qui caractérisent les différentes œuvres littéraires du mouvement baroque. L'un parce qu'il joue sur l'apparence et les illusions, l'autre parce qu'il permet les jeux de langage, les images, les métaphores, le vertige des mots...

-Le théâtre : le mouvement baroque développe en particulier le principe du théâtre dans le théâtre, qui inclut une pièce à l'intérieur de la pièce, c'est le cas dans Hamlet de Shakespeare, le Grand Théâtre du monde de Calderôn, Le Véritable Saint Genest de Rotrou ou L'illusion comique de Corneille. Il s'agit de souligner l'idée du théâtre du monde selon laquelle la société n'est qu'une pièce où chacun joue un rôle où tout ne repose que sur l'apparence.

-La poésie : ce genre littéraire est marqué par l'usage abusif des figures de styles. La poésie baroque fut d'abord épique pendant les Guerres de religion puis pendant la paix devient lyrique. Il y a dans cette poésie de nombreux affrontements entre l'Église catholique et l'Église réformée.

Elle est représentée essentiellement par Jean de Sponde (1557-1595) et Agrippa d'Aubigné (1552-1630, Marthurin Régnier (1573-1613), Théophile de Viau (1590-1626) et Saint-Amant (1594-1661). Ces derniers sont considérés comme les plus illustres représentants de la poésie baroque.

Les caractéristiques du Baroque

A propos du Baroque, Jean Rousset disait : « *l'idée Baroque est de celles qui vous fuient entre les doigts, plus on la considère, moins on l'appréhende ; qu'on s'approche des œuvres, la diversité frappe plus que la similitude ; qu'on prenne du*

recul, tout s'évapore dans la généralité. On n'a pas eu tort de dire que la nation était confuse et mal délimitée »⁶

Les écrivains du mouvement littéraire baroque utilisent la préciosité pour impressionner par leur maîtrise de la langue et de la plume. Ils recourent ainsi à de nombreuses figures d'opposition (antithèse, oxymore), à des jeux avec les sonorités (allitérations, assonances) et à l'imaginaire (allégories, métaphores, comparaisons).

1. L'illusion : les sens nous trompent, la vérité est à chercher ailleurs.

Les illusions et les métamorphoses rappellent aux hommes, ébranlés dans leurs certitudes, qu'il n'existe plus rien de fiable ou de saisissable dans l'univers. Ce mouvement invite le public à se méfier des apparences notamment par le procédé du trompe-l'œil ou du théâtre dans le théâtre.

2. La métamorphose : l'instabilité générale conduit à privilégier le motif du changement et de la transformation. Les artistes baroques présentent le monde en perpétuel mouvement en présence des thèmes comme l'eau, le feu, le miroir et la lumière. Les frontières entre la réalité et le rêve s'estompent. Les artistes baroques considèrent que l'homme est inconstant, le monde est un théâtre où chacun avance masqué et joue son rôle.

3. L'obsession de la mort : les artistes baroques voient que tout est voué à et se rendent compte du caractère éphémère et fragile de la vie par les motifs des cadavres, du sang qui coule, des squelettes et des violences.

4. Le désordre : les artistes baroques prônent la libération des imaginations et de l'émotion dans leur art. Ils accordent une place significative à la figure fantastique du monstre. Cet art refuse toute codification, notamment au théâtre.

5.

⁶ - Rousset Jean, *L'intérieur et l'Extérieur*, Essais sur la littérature et le théâtre du XIX^e siècle, J. Corti, 1968,



Les principaux thèmes abordés par les auteurs baroques

- La religion ;
- Le rêve, l'illusion ou encore la magie ;
- L'instabilité, la métamorphose ;
- La violence des sentiments.
- L'eau, le feu et le miroir ;
- L'apparence et le mouvement

Principaux auteurs et œuvres baroques

- Saint-Amant (1594-1661), poète français, né dans la banlieue de Rouen , auteur de poèmes burlesques, satiriques ou lyriques. Il fait partie de l'académie française. Parmi ses créations : *Les Œuvres* (1628), *Moyse sauvé* (1653), *Recueil de poésie* (1658) ...
- Théophile de Viau (1590-1626), Poète le plus lu au XVII^e siècle, il a vécu en exil et a été emprisonné. Parmi ses œuvres : *Pyrame et Thisbé* (1621) et *La Maison de Sylvie* (1623).
- Pierre Corneille (1606 – 1684), avocat au parlement de Rouen en 1624 puis écrivain littéraire. Il écrivait des comédies avec « *Mélite* » en 1629, puis les tragédies avec « *Médée* » en 1636 et « *Le Cid* » qui est un triomphe en 1637.
- Pierre de Marbeuf (1596-1645), poète baroque français du XVIIe siècle, Il étudie le droit, auteur de sonnets baroques et du recueil de vers (1628). Parmi ses œuvres : *Le portrait de l'homme d'Etat* et *Le miracle de l'amour* (1633).
- Agrippa d'Aubigné (1552-1630), *Les Aventures du baron de Faenete* (1617, 1619, 1630)
- François de Malherbe (1555-1628), poète français, il est considéré comme l'un des premiers théoriciens de la poésie classiques. Parmi ses œuvres : *Consolation à M. Du Périer* (1599) et *Histoires comiques* (1612).
- Béroalde de Verville (1556-1626), poète français, auteur du livre alchimique attribué à Nicolas Flamel . Parmi ses œuvres : *De la sagesse* (1593), *Les Aventures de Floride* (1594) et *Le Moyen de parvenir* (1616).

- François Molière (1600-1624), écrivain poète, romancier et traducteur français des premières années du règne de Louis XIII. *Semaine amoureuse* (1620), *La Réjouissance et les souhaits des Filles de la Reyne* (1620).
- François du Souhait (1570-1617), poète et romancier du XVII^e siècle, auteur oublié qui a fréquenté le cercle de la reine Margot. Parmi ses œuvres : *Le parfait gentilhomme* (1600) et *Les Histoires comiques* (1612).
- Paul Scarron (1610-1660), écrivain français contemporain du règne de Louis XIII et du début de celui de Louis XIV. Parmi ses œuvres les plus connus on y trouve : *Virgile travesti* (1648) et *Le Roman comique* (1651).
- Charles Sorel (1582 – 1674), romancier et écrivain français du XVII^e siècle. *L'histoire comique de Francien* (1622) et *Le Berger extravagant* (1627).

Extrait du texte poétique de Théophile de Viau vers 1627

Un autre poète français baroque bien connu, Théophile de Viau, critiqué par les classiques, notamment par Boileau, était oublié au XVIII^e siècle, mais il a été redécouvert par Théophile Gautier, qui en fait un précurseur du romantisme.

*Un Corbeau devant moi croasse,
 Une ombre offusque mes regards,
 Deux belettes et deux renards
 Traversent l'endroit où je passe :
 Les pieds faillent à mon cheval,
 Mon laquais tombe du haut mal,
 J'entends craqueter le tonnerre,
 Un esprit se présente à moi,
 J'oies Charon qui m'appelle à soi,
 Je vais le centre de la terre.*

*Ce ruisseau remonte en sa source,
 Un bœuf gravit sur un clocher,
 Le sang coule de ce rocher,*



*Un aspic s'accouple d'une ourse,
Sur le haut d'une vieille tour
Un serpent déchire un vautour,
Le feu brûle dedans la glace,
Le Soleil est devenu noir,
Je vois la Lune qui va choir,
Cet arbre est sorti de sa place.*

La mort est présente partout dans ces vers : l'ombre est certainement un fantôme, qu'on retrouve un peu plus loin sous la forme d'un esprit. Charon, le passeur des enfers dans la mythologie antique, le centre de la terre...

Les contrastes sont saisissants : le tonnerre dans le ciel rime avec le centre de la terre, le feu est associé à la glace, le soleil est associé à la couleur noire, etc. Certaines images sont même simplement absurdes : l'eau défie la gravité en remontant vers la source, puis «un bœuf gravit sur un clocher [...] l'aspic s'accouple d'une ourse ». Cela nous fait entrer dans un monde incertain et inquiétant.

La Nature est changeante et instable, avec des verbes de mouvement variés comme : traverser, passer, tomber, remonter, couler, devenir, choir, sortir... Les temps eux-mêmes se contredisent : le présent de description côtoie le passé composé et le futur proche. Les quatre éléments sont représentés en mouvement, ou en pleine transformation : le tonnerre, le centre de la terre, le ruisseau, le feu, la glace, le soleil...

Exercice d'évaluation

Faites l'analyse du poème précédent et justifiez l'appartenance de cette œuvre au courant littéraire « Baroque ».



Cours n° 06 : Le Classicisme

Naissance et définition

Dans son ouvrage intitulé ‘Ecoles et Courants littéraires’, Yves Stalloni écrit : « *Le premier sens de « classique » est directement hérité du latin classicus qui signifie « de premier ordre » ou encore « excellent, remarquable ». Sera jugée « classique » une œuvre digne d’admiration, d’imitation, et c’est dans cet emploi qu’on retrouve le mot jusqu’à la toute fin du XVI^e siècle* »⁷

Le classicisme est un mouvement littéraire du 17^{ème} siècle qui s’est épanoui et développé sous le règne de LOUIS XIV et dont les maîtres mots sont l’ordre, la clarté, la mesure, la retenue et l’écriture maîtrisée. Ce mouvement fait partie des premiers courants littéraires qui sont apparus au 16^{ème} et au 17^{ème} siècle et commence à se manifester dès 1634 avec la création de l’académie française et connaît son apogée durant la période allant de 1660 à 1715. Ses auteurs s’inspiraient de la littérature grecque et de la littérature latine ancienne notamment sur le plan artistique et esthétique.

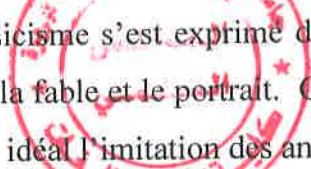
Stéphane Labbe, dans son ouvrage ‘La poésie : rhétorique, registres, courants littéraires et poésies francophones’ disait à propos du classicisme : *Le terme quant à lui ne voit le jour qu’au XIX^e siècle sous la plume des écrivains romantiques qui cherchent à s’en démarquer... En réalité l’esthétique classique gouvernera la production littéraire des XVII^e ET XVIII^e siècles et ne sera véritablement remise en cause que par le romantisme* »⁸

Le Robert propose la date de 1825 où le « Classicisme » entre dans la langue comme opposé au terme « Romantisme ». De son côté, en 1872, considère le terme « Classicisme » comme un néologisme.

Le mouvement classique reflète la nouvelle stabilité politique, économique et religieuse en France qui prédomine sous le règne de LOUIS XIV.

⁷ - Stalloni Yves, *Ecoles et Courants littéraires*, Ed Nathan Sejer, Paris, 2004, p 61

⁸ - Labbe Stéphane, *La poésie : rhétorique, registres, courants littéraires et poésies francophones*, Ed Marketing S.A, Paris, 2009, p 138



Le classicisme s'est exprimé dans tous les genres littéraires, en particulier dans le théâtre, la fable et le portrait. Ce courant est appelé classique parce qu'il se donnait comme idéal l'imitation des anciens.


Les écoles du Classicisme

Au 16^{ème} et 17^{ème} siècle, le courant classique a connu quatre (4) écoles principales :

- 1- Ecole de Clément Marot 1407-1544 : c'est une école connue par sa spécialisation dans la poésie directe avec des expressions claires.
- 2- Ecole de Lyon : la ville de Lyon qui se situe à côté de l'Italie s'est distinguée par la littérature, l'art et l'édition où plusieurs écrivains et auteurs sont apparus comme Antoine Héroët, Maurice Scève et Louise Labé. Ils sont connus par leur nouveau style d'écriture littéraire.
- 3- Ecole de Pierre Ronsard : cette école est apparue au milieu du 16^{ème} siècle et contient en son sein les écrivains comme Pierre Ronsard, Joachim Bellay, Rémy Belleau, Etienne Jodelle et autres. Cette école utilise la langue française dans l'écriture littéraire et la traduction des anciennes productions littéraires.
- 4- Ecole de François de Malherbe 1555-1628 : les auteurs de cette école ont rénové la poésie, que ce soit structure et écriture ou sur le plan thématique.

Les caractéristiques du Classicisme

- La rationalité : L'écriture littéraire classique est fondée sur la raison et la rationalité.
- Le réalisme : Le mouvement classique traite dans ses écritures des sujets réels ou proches de la réalité.
- Compétences techniques : Le mouvement classique n'admet pas le niveau faible dans les écrits littéraires. Il tient à ce-que les écrivains et auteurs utilisent un niveau soutenu de la langue et le respect des règles d'écriture.


- 
- L'écriture littéraire et la société : le courant classique voyait que l'écriture littéraire doit s'intéresser au vécu des individus dans la société et s'inspirer des préceptes religieux chrétiens et la valorisation de l'être humain.
 - Langue d'écriture : au début du classicisme, l'écriture littéraire se faisait dans la langue grecque, mais par la suite, la langue française populaire s'est émergée graduellement.

Auteurs et œuvres classiques

Les auteurs du classicisme ont un certain goût pour l'analyse, la morale, l'éternité de l'homme, le dépassement de l'individu, la beauté, les vérités universelles, le désir de plaire, la bienséance, la vraisemblance, la simplicité, l'ordre, l'équilibre, le respect des trois unités : clarté, ordre et mesure.

Parmi les auteurs classiques et leurs œuvres:

- Molière (1622-1673), son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin, homme de théâtre, comédien et dramaturge français. Il tient le premier rôle dans ses comédies auxquelles il assure le succès. Parmi ses œuvres : *L'Etourdi – fin* (1654), *Le Dépit Amoureux* (1656), *La Jalousie du Barbouillé* (1660).
- Racine (1639-1699), dramaturge et poète français, Issu d'une famille de petits notables de la Ferté-Milon, il se consacre à la poésie et au théâtre tragique. Parmi ses œuvres : *La Thébaïde* (1664), *Alexandre le Grand* (1665), *Les Plaideurs* (1668)...
- La Fontaine (1621-1695), c'est un poète français d'une grande renommée internationale, principalement pour ses fables. Ses Fables constituent la principale œuvre poétique de la période classique. Parmi ses œuvres : *L'Eunuque* (1654), *Contes et nouvelles en vers* (1665), *Fables* (1668 – 1693), *Clymène* (1671)...
- Bossuet (1627- 1704). Ecrivain français et homme d'Eglise. Orateur et théologien et membre de l'académie française. Connue par des sermons lyriques et histoire de théologie. Parmi ses œuvres : *Exposition de la doctrine*



de l'Eglise (1671), *Sermons* (1772), *Défense de la tradition et des saints Pères* (1693)...

- Nicolas Boileau (1636 – 1711), homme de lettres français, Poète, traducteur, polémiste et théoricien de la littérature. Parmi ses œuvres : *Les Satires* (1666 – 1716), *Arrêt burlesque* (1671), *L'Art poétique* (1674)...
- Jean de La Bruyère (1645 – 1696), moraliste français connu pour son œuvre unique constituée d'un ensemble de brèves pièces littéraires, intitulée : *Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle* (1688).
- Mme de la Fayette (1634 – 1693), femme de lettre, romancière et épistolière française. Elle appartient à une famille de petite noblesse. Parmi ses œuvres : *La Princesse de Montpensier* (1662), *Zaid* (1671), *Romans et Nouvelles* (1989)...

Les grands principes du Classicisme

- Ecrire selon les modèles de l'Antiquité : le courant classique voit que l'écriture littéraire doit se faire sur les modèles des anciens, et si possible en respectant leurs préceptes de composition. Étant donné que la littérature classique est entièrement formée dans le cadre de la rhétorique, héritée des écrits anciens redécouverts lors de la période humaniste, elle « définit la littérature comme un art de mémoire ».
- Plaire pour instruire : le classicisme voyait que les œuvres des auteurs doivent remplir le devoir d'éducation morale, ce qui montre que la littérature de l'époque n'a pas encore conquis sa véritable autonomie, qu'elle est jugée sur des critères extra-esthétiques, en particulier moraux et théologiques.
- Entreprendre une normalisation de la langue française : les débats sur la langue française durant la période classique sont marqués par une attention très forte à la clarté du style et de l'expression.

Poème de Boileau « Chant II », Art poétique

Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse

Et ne vous piquez point d'une folle vitesse ;

Un style si rapide, et qui court en rimant,

Marque moins trop d'esprit que peu de jugement.

J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène,

Dans un pré plein de fleurs lentement se promène

Qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux,

Roule plein de gravier, sur un terrain fangeux.

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ;

Polissez-le sans cesse et le repolissez ;

Ajoutez quelques fois, et souvent effacez.

L'auteur s'inspire des formes antiques pour exercer une verve critique qui épingle les travers de la société du XVII^e siècle.

A ce propos, Stéphane Labbe disait : « *L'art poétique de Boileau s'avère d'autant plus convaincant que le poète met en exercice ses principes au fur et à mesure qu'il les développe. On appréciera dans ses vers l'utilisation des rythmes, traitant lorsqu'il s'agit d'évoquer le cours du ruisseau, violent et heurté pour signifier la fougue du torrent* ». ⁹

Exercice d'évaluation

⁹ -Labbe Stéphane , Op.cit. p 140

Analysez le poème précédent et indiquez les marques de formes antiques qu'il contient.





Chapitre IV

Les courants littéraires du XVIII^e siècle

Cours n° 07 : Les Lumières

Naissance et définition

Le siècle des Lumières est une période caractérisée par un grand développement intellectuel et culturel non seulement en Europe, mais aussi aux États-Unis.

Le courant des Lumières est un mouvement littéraire, culturel et philosophique né au XVIII^e siècle et s'étend sur toute l'Europe durant la période allant de 1715 jusqu'à 1789. Il est fondé sur la raison et regroupe un bon nombre d'intellectuels qui lutte contre l'obscurantisme, les préjugés et l'intolérance et qui veut mettre les connaissances au porté de tous. C'est un mouvement qui veut faire progresser les hommes vers le savoir, bonheur et la liberté ainsi que la construction d'une société plus égalitaire.

Au sujet de ce mouvement, Yves Stalloni disait : « *Les puissants génies qui l'incarnent - Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau, pour s'en tenir aux plus grands - ont parfois entretenu des relations entre eux, mais rarement des amitiés durables, des convergences esthétiques ou idéologiques, et ils ne possédaient pas ce goût de l'engagement collectif qui permet de se lier dans une aventure artistique commune* »¹⁰.

Le terme « lumières » est repris au lexique religieux à partir du latin « lumen », éclat divin, et « luminaria », flambeau. Ce terme entre au XII^e siècle dans la langue française.

Dans le dictionnaire Robert, Lumières désignent la capacité intellectuelle naturelle ou acquise.

Hippolyte Taine illustre le sens des Lumières en disant : « *Aux approches de 1789, il est admis que l'on vit dans "le siècle des Lumières", dans "l'âge de la*

¹⁰ -Stalloni Yves, Op.cit., p 75

raison'', qu'auparavant le genre humain était dans l'enfance, qu'aujourd'hui il est devenu majeur »¹¹

Les principes du mouvement Lumières

Les auteurs du mouvement Lumières défendent des principes qui sont liés principalement à la tolérance, le savoir, la justice sociale dont les plus importants sont les suivants :

- 1- Contestation sociale et politique : les auteurs du mouvement lumières remettent en question l'autorité politique dont le roi détient les trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. Ces philosophes dénoncent aussi les inégalités sociales.
- 2- *Exercer l'esprit critique* : Les lumières revendiquent un état d'esprit, une démarche scientifique et le rationalisme, fondés sur l'expérience, l'analyse des faits et le raisonnement logique.
- 3- Combat contre l'injustice et l'ignorance : les philosophes et écrivains du mouvement lumières luttent pour la liberté d'expression, défendent les libertés collectives et individuelles et voient que seuls l'éducation et la diffusion du savoir puissent garantir aux hommes la liberté et le bonheur.
- 4- L'hostilité à l'esclavage : Les philosophes et les écrivains des Lumières sont très hostiles au phénomène de l'esclavage et n'admettent jamais que l'homme puisse asservir son semblable.
- 5- La lutte contre l'intolérance et le fanatisme religieux : les auteurs du mouvement Lumières luttent contre l'intolérance et combattent énergiquement le fanatisme religieux. Pour eux, ces deux éléments vont à l'encontre des libertés et de la progression de l'homme vers le bonheur.

¹¹ - Hippolyte Taine, *Les Origines de la France contemporaine*, Ed Librairie Hachette, Paris 1902.

Formes d'écriture privilégiées

L'essai, le pamphlet (texte court et violent), les lettres philosophiques, le dictionnaire, le conte philosophique, le roman.

Procédés d'écriture

- Le recours au discours argumentatif et à la diversité des modes de raisonnement
- L'usage de l'ironie, qui implique le lecteur
- L'éloquence et les formes de l'adresse au destinataire.

Les principaux auteurs des Lumières et leurs œuvres

Diderot Denis et D'Alembert consacrent plus de vingt ans de leur vie à la publication de l'Encyclopédie, énorme dictionnaire de 28 volumes dont 11 volumes d'illustrations consacré à toutes les formes de la connaissance et des sciences. Certains écrivains des Lumières ont été emprisonnés à cause de leurs idées et réflexions.

Montesquieu défend et valorise la notion de séparation des trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) ;

Voltaire dénonce l'intolérance et le fanatisme religieux et s'insurge contre les pratiques judiciaires abusives.

Jean-Jacques Rousseau aborde dans son Contrat social le principe de souveraineté du peuple et dénonce l'esclavage.

- Montesquieu (1689 – 1755), penseur politique, précurseur de la sociologie, philosophe et écrivain français des Lumières, passionné par les sciences et plein d'esprit. Parmi ses œuvres : *Eloge de la sincérité* (1717), *Les lettres persanes* (1721), *Le Temple de Gnide* (1725), *l'esprit des lois* (1748)...
- Voltaire (1694 - 1778), écrivain, dramaturge, philosophe, poète et encyclopédiste français. Il est considéré comme une grande figure de la philosophie des Lumières. Il est connu par sa riche production littéraire et ses

- engagements politiques. Parmi ses œuvres on y trouve : *Œdipe* (1718), *Brutus* (1730), *L'Histoire de Charles XII* (1731).
- Marivaux (1688 – 1763), écrivain français, connu dans le domaine du théâtre. Parmi ses œuvres : *L'île des esclaves* (1725), *Le jeu de l'amour et du hasard* (Théâtre) (1730), *Le Paysan parvenu* (1734)...
 - Jean-Jacques Rousseau (1712 – 1778), écrivain, philosophe et musicien genevois. Il connaît un grand succès dans le roman épistolaire. Parmi ses œuvres : *lettres morales* (1758), *Du contrat social* (1762), *Emile* (1762)...
 - Diderot Denis (1713 – 1784), *La religieuse*, *Jacques le fataliste*
 - D'Alembert (1717 – 1783), *l'Encyclopédie*

Extrait du chapitre trois de l'ouvrage "Zadig" de Voltaire

...Un jour, se promenant auprès d'un petit bois, il vit accourir à lui un eunuque de la reine, suivi de plusieurs officiers qui paraissaient dans la plus grande inquiétude, et qui couraient çà et là comme des hommes égarés qui cherchent ce qu'ils ont perdu de plus précieux. « Jeune homme, lui dit le premier eunuque, n'avez-vous point vu le chien de la reine ? » Zadig répondit modestement : « C'est une chienne, et non pas un chien. » Vous avez raison, reprit le premier eunuque. C'est une épagneule très petite, ajouta Zadig ; elle a fait depuis peu des chiens ; elle boite du pied gauche de devant, et elle a les oreilles très longues. Vous l'avez donc vue ? dit le premier eunuque tout essoufflé. Non, répondit Zadig, je ne l'ai jamais vue, et je n'ai jamais su si la reine avait une chienne...

Exercice d'évaluation

Faites l'analyse de l'extrait précédent et faites ressortir les caractéristiques et les thèmes qui justifient l'appartenance de cette œuvre au mouvement « Lumières ».

ENCYCLOPÉDIE,

OU

DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

*Tantum series juncturaque pollet,
Tantum de medio sumptis accedit honoris!* HORAT.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez { *BRIASSON*, rue Saint Jacques, à la Science.
DAVID l'aîné, rue Saint Jacques, à la Plume d'or.
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe.
DURAND, rue Saint Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.

M. DCC. LI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Chapitre V

Les courants littéraires du XIX^e siècle

Cours n° 08 : Le Romantisme

Naissance et définition

Le Romantisme est un mouvement culturel qui est apparu au premier lieu en Allemagne et en Angleterre à la fin du XIIIème siècle et se diffusent par la suite dans plusieurs autres pays de l'Europe comme l'Italie, la France, l'Espagne, La Russie et la partie scandinave au cours du XIX siècle, jusqu'aux années 1850. C'est un mouvement qui s'intéresse à la littérature, la peinture, la musique, la sculpture, la danse et la politique.

Le Romantisme s'appuie sur la volonté de l'artiste d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer ses états d'âmes. Le romantisme est un courant qui se caractérise par la dominance de la sensibilité, de l'émotion et de l'imagination sur la raison et la morale. Ses auteurs laissent apparaître leurs sentiments et impressions dans leurs différentes œuvres. Ce mouvement s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des Lumières et encourage la libération de l'imagination et de la langue.

Les grandes tendances de l'esthétique romantique

Selon Yves Stalloni, on peut relever les tendances esthétiques suivantes qui caractérisent les créations littéraires du mouvement Romantique¹² :

- Le triomphe de la subjectivité
- L'évaluation de la souffrance et du malheur
- La création de personnages hors du commun
- La préférence pour une « esthétique du choc »
- L'élargissement spatio-temporel de l'imaginaire
- Le goût de l'absolu et de l'idéal
- L'engagement social
- La promotion de l'écrivain et de sa parole


¹² - Stalloni Yves, Op.cit., p 104



Caractéristiques et principes du Romantisme

Le romantisme prône la liberté dans l'imagination et l'usage de la langue et s'oppose à la tradition du Classicisme et le rationalisme des Lumières. L'émotion et la sensibilité dominent la majorité des œuvres de ses auteurs. Il se caractérise essentiellement de :

- Rejet du néoclassicisme et des Lumières : le romantisme s'oppose à la vision du classicisme et des Lumières basée respectivement sur la valorisation de la tradition et de la raison et prône une autre vision basée sur la dominance de l'émotion, des sentiments et de la sensibilité et s'appuie sur la libération de l'imagination et de la langue.
- Exaltation de la fantaisie : le romantisme se caractérise par le déchainement de la fantaisie, de l'imagination, du rêve et du surnaturel.
- Opposition contre les règles de l'art et de la littérature : les romantiques se sont opposés contre la rigidité de la raison et de l'objectivité qui conduit à la standardisation des formes de création littéraire et artistique et leur continu.
- L'individualisme et le culte de soi : selon les auteurs romantiques, l'artiste peut exploiter sa créativité selon son inspiration individuelle sans tenir compte du goût du mécène.
- Sublimité des œuvres : le romantisme encourage l'idée de la sublimité dans les créations artistiques et littéraires selon laquelle la beauté se trouve dans ce qui est terrible.
- La nostalgie du passé et intérêt pour le moyen âge : le mouvement romantique incite les auteurs à développer dans leurs œuvres la nostalgie du passé et à s'inspirer des créations artistiques et littéraires du moyen âge.
- Le nationalisme et la culture populaire : pour les romantiques, le nationalisme et l'expression du moi collectif, lié à la prolifération des Etats-nations qui se base sur l'identité du peuple. Ce nationalisme est renforcé par la nostalgie du passé exprimée dans l'intérêt de sauver la sagesse populaire, le folklore, les mythes et les légendes.

- 
- Valorisation des langues vernaculaires : les auteurs du romantisme ont donné une grande importance aux langues vernaculaires qui sont devenues une arme d'expression nationaliste. La musique et la littérature ont connues une grande diffusion en langues vernaculaires.
 - L'idéalisme : le mouvement romantique se caractérise par un idéalisme fort sur le plan artistique, politique et social. Ses auteurs sont impliqués dans des causes politiques et spirituelles.

Principaux thèmes du Romantisme

Les auteurs du mouvement romantique traitent généralement des thèmes qui portent essentiellement sur les sentiments, la passion, l'émotion, l'histoire, le nationalisme, l'identité du peuple, l'imaginaire, la mythologie, la religion, la spiritualité, la mort et autres.

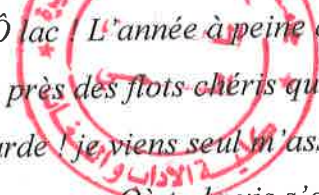
Auteurs et œuvres du Romantisme

- Alphonse de Lamartine (1790 - 1869), poète, dramaturge, historien et romancier français. Il est considéré comme l'une des grandes figures du mouvement romantique. C'est une personnalité politique qui participait à la révolution de 1848. Parmi ses œuvres : *Méditations Poétiques* (1820), *Harmonies Poétiques et Religieuses* (1830), *Recueils Poétiques* (1839), *Graziella* (1849), *Antoniella* (1867)...
- Victor Hugo (1802-1885), écrivain, dramaturge, poète, dessinateur et romancier romantique français. Il est l'un des grands écrivains de la langue française. Homme politique et intellectuel engagé. Parmi ses œuvres : *Le Dernier Jour d'un Condamné* (1829), *Hernani*, *Notre Dame de Paris* (1831), *Les Feuilles d'Automne* (1831), *Les Contemplations* (1856), *La Fin de Satan* (1886)...
- Chateaubriand François-René (1768 - 1848), homme politique, écrivain et mémorialiste. Il fait partie des pionniers et précurseurs du mouvement romantiques. Parmi ses œuvres : *Atala*(1801), *Génie du christianisme* (1802), *Les Martyrs* (1809)...

- Alfred de Vigny (1797 - 1863), poète et romancier français. Il publie ses premiers poèmes en 1822. Il faisait une carrière militaire à partir de 1814. Parmi ses œuvres : *Poèmes Antiques et Modernes* (1826), *Cinq-Mars* (1826), *La Maréchale d'ancre* (1830), *Les Destinées* (1864), ...
- George Sand (1804 - 1876), journaliste, romancière épistolière, dramaturge et critique littéraire française. Il possède plus de 70 romans et plus de 50 autres ouvrages littéraires dont les nouvelles, les contes et les pièces théâtrales. Parmi ses œuvres : *Indiana* (1832), *La Reine Mab* (1832), *Lélia* (1833), *Metella* (1834), *Garnier* (1834)...
- Gérard de Nerval (1808 – 1855), grande figure romantique, écrivain et poète français. Connue pour ses poèmes et ses nouvelles. Parmi ses œuvres : *Le Peuple* (1830), *Le Monstre Vert* (1849), *Les filles du feu* (1854), *Sylvie* (1855), *Les chimères* (1855)...
- Lord Byron (1788-1824), œuvres : *Caïn et les pèlerinages de Childe Harold*
- Johann Wolfgang Von Goethe (1749-1832), homme d'Etat, Théoricien, poète, romancier, dramaturge et scientifique. Parmi ses œuvres : *Pygmalion* (1767), *Les Souffrances du jeune Werther* (1774), *Chanson de Société* (1776) ...
- Eugène Delacroix (1798-1863), peintre français, il fait partie des principaux représentants du romantisme. Parmi ses œuvres : *La Vierge des Moissons* (1819), *La Barque de Dante* (1822), *La Tasse dans la maison des fous* (1824), *La Femme au bas blanc* (1825) ...

Extrait du poème « Le Lac » de Lamartine

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
 Dans la nuit éternelle emportée sans retours,
 Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges,
 Jeter l'ancre un seul jour ?*



*Ô lac ! L'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre,
Où tu la vis s'asseoir !*

*Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes,
Sur ses pieds adorés.*

*Un soir, t'en souvient-il ? Nous voguions en silence,
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence,
Tes flots harmonieux.*

Le poème « Le Lac » de Lamartine est devenu le poème immortel de l'inquiétude devant le destin, de l'élan vers le bonheur et de l'amour éphémère qui aspire à l'Éternité. Ce Poème fut inspiré à Lamartine par la liaison amoureuse qu'il eut en 1816-1817 avec Julie Charles, une femme mariée atteinte d'un mal incurable qui l'emporta en 1817. Lamartine revient seul revoir les lieux qu'il a visités autrefois avec elle.

Exercice d'évaluation

En analysant le poème précédent, faites ressortir les marques et les caractéristiques qui justifient l'appartenance de cette œuvre au courant littéraire romantique.

Cours n° 09 : Le Réalisme

Naissance et définition

Le Réalisme est un mouvement littéraire et artistique du XIX siècle (1850-1890), né à la fin du règne du roi de France Louis Philippe.

Colette Becker définit le Réalisme comme suit : « *le terme de réalisme s'oppose à celui d'idéalisme, avec lequel il forme antithèse. Il en arrive à définir la réaction qui s'est produite au cours des siècles contre la littérature officielle et les canons en usage* »¹³

L'avènement de Napoléon au pouvoir renforce l'aspect autoritaire du gouvernement et confisque la liberté. Le progrès dans les sciences efface petit à petit l'imaginaire et l'illusion et consacre le concret et la réalité. De ce fait, le mouvement réaliste représente un monde réaliste loin du romantisme et de l'idéalisme. C'est un courant qui privilège les histoires et les sentiments réels ainsi que la description objective des lieux et des personnages.

A ce propos, Jules François Félix Husson disait : « *le réalisme est aussi vieux que le monde et en tout temps il y a eu des réalistes. Tous ceux qui apportent quelques aspirations nouvelles sont des réalistes* »¹⁴

Les romans et les nouvelles des écrivains de ce mouvement reflètent la société et le monde réels dans lesquels ils vivent et où les lecteurs découvrent le monde tel qu'il est dans tous ses aspects.

Les sujets et les thèmes essentiels du Réalisme

Les sujets et les thèmes essentiels des écrivains réalistes reflètent leur vision de leur société et de leur monde réel dont certains sont les suivants :

- Les textes romanesques et les nouvelles de ce mouvement racontent les histoires réelles des personnages qui sont à la recherche d'une place dans

¹³ -Becker Colette, *Lire le réalisme et le naturalisme*, Ed Armand Colin, Paris, 2005, p 38

¹⁴ - Félix Husson Jules François, *Lettre à George Sand du 2 septembre*, 1855

- leur société tout en luttant pour réussir malgré qu'ils rencontrent des obstacles dans leur parcours à cause d'une société difficile et impitoyable.
- Les écrivains réalistes s'expriment dans leurs œuvres sur le pouvoir de l'argent qui détruit toutes les valeurs morales et les mécanismes qui permettent à certaines personnes comme les ministres, les banquiers, les spéculateurs ... de s'enrichir au détriment des gens naïfs.
 - Les romanciers réalistes racontent des histoires d'amours et de passion dans l'héro ou l'héroïne rencontrent des contraintes de l'égoïsme et de jalousie d'une société médiocre.
 - Les écrivains réalistes traitent dans leurs textes romanesques les sujets de pauvreté, de misère et de l'injustice sociale qui frappent leur société.

Quelques critères d'écriture des réalistes

Les écrivains du mouvement réaliste se distinguent dans leurs écrits romanesques par :

- Placement de l'écrivain souvent dans le rôle du narrateur interne et parfois externe. Il s'appuie sur les personnages pour faire découvrir aux lecteurs le monde où il vit. L'écrivain réaliste donne beaucoup d'importance à la description des personnages, des lieux, des sentiments et situations qui reflètent la réalité.
- Dans les textes romanesques des réalistes, le narrateur utilise beaucoup de discours indirect libre afin de donner au personnage principal une personnalité et des sentiments réaliste.
- Les écrivains réalistes renforcent leurs écrits par des documents comme les cartes, les lettres, les articles et autres pour les rendre plus réels.

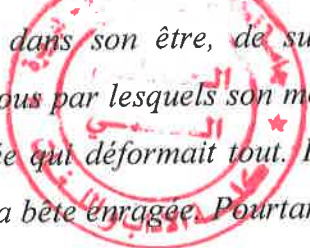
Les principaux auteurs réalistes et leurs œuvres

Parmi les auteurs du mouvement réalistes on peut citer les écrivains principaux suivants :

- Henri Beyle dit Stendhal (1783-1842) : c'est un écrivain français qui est passé du romantisme au réalisme. Parmi ses romans les plus connus dans lesquels il décrit le monde de façon réaliste on trouve : *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*.
- Honoré Balzac (1799-1850) : c'est un écrivain qui a produit l'une des plus imposantes œuvres romanesque de la littérature française dont le titre est : « *La Comédie Humaine* ». ses principales œuvres on trouve aussi : « *Eugénie Grandet* (1834) » et « *Le Père Goriot* (1842) ».
- Gustave Flaubert (1821-1880) : c'est un écrivain connu pour ses analyses psychologiques très poussées. Parmi ses œuvres : « *Madame Bovary* », « *L'Education Sentimentale ou Salammbô* ».
- Alexandre Dumas fils (1824-1895) : c'est un romancier et dramaturge français spécialisé dans le roman historique et le réalisme et il fut membre de l'académie française de 1874 jusqu'à sa mort. Parmi ses œuvres : « *La Dame aux Camélias* » et « *Le Fils Naturel* » et « *Un Père Prodigue* ».
- Emile Zola (1840-1902) : c'est un écrivain et journaliste français très populaire connu à travers le monde. Parmi ses ouvrages on peu citer: « *L'Assommoir* », « *Nana* », « *La Bête Humaine* » et « *Germinal* ».
- Guy de Maupassant (1850-1893) : c'est un romancier et nouvelliste réaliste et naturaliste. Parmi ses œuvres : « *Bel-Ami* », « *Pierre et Jean* », « *Boule de Suif* », « *La Parure* » ou encore « *Le Horla* ».

Extrait de l'ouvrage "La Bête Humaine" d'Emile Zola

'Peut-être aussi ses frères avaient-ils chacun son mal, qu'ils n'avouaient pas, l'aîné surtout qui se dévorait à vouloir être peintre, si rageusement qu'on le disait à moitié fou de son génie. La famille n'était guère d'aplomb, beaucoup avaient une fêlure. Lui, à certaines heures, la sentait bien, cette fêlure héréditaire ; non pas qu'il fût d'une santé mauvaise, car l'appréhension et la honte de ses crises l'avaient seules maigri autrefois ;



mais c'étaient, dans son être, de subites pertes d'équilibre, comme des cassures, des trous par lesquels son moi lui échappait, au milieu d'une sorte de grande fumée qui déformait tout. Il ne s'appartenait plus, il obéissait à ses muscles, à la bête enragée. Pourtant, il ne buvait pas, il se refusait même un petit verre d'eau-de-vie, ayant remarqué que la moindre goutte d'alcool le rendait fou. Et il en venait à penser qu'il payait pour les autres, les pères, les grands pères, qui avaient bu, les générations d'ivrognes dont il était le sang gâté, un lent empoisonnement, une sauvagerie qui le ramenait avec les loups mangeurs de femmes, au fond des bois".

Exercice d'évaluation

Faites ressortir de l'extrait précédent les caractéristiques et les marques qui montrent que cette œuvre appartienne au courant littéraire « Réalisme »

Cours n° 10 : Le Naturalisme

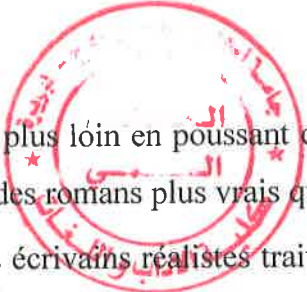
Naissance et définition

Le Naturalisme est un courant littéraire dont Émile Zola est le chef de file qui s'efforça d'appliquer la rigueur scientifique à l'écriture du roman. Il est né au milieu du XIX^e siècle en Europe entre 1860 et 1890 et, a connu son apogée dans les années 1870. Il prolonge le genre du réalisme, en lui ajoutant des principes scientifiques. Pour autant, le Naturalisme se théorise formellement et se développe explicitement entre les années 1865 et 1880, sous Napoléon III. Il s'agit d'une période de fort développement économique, qui voit l'apparition de grandes fortunes et de conglomérats commerciaux.

En même temps que la révolution industrielle, la société se transforme. Les structures sociales comportent désormais le prolétariat, généralement des ouvriers aux modes de vie précaires, ou le petit patronat. En parallèle, les progrès scientifiques sont énormes, notamment sous l'impulsion de Claude Bernard, qui développe la médecine expérimentale. Celle-ci prône l'observation des phénomènes microscopiques et influencera grandement les naturalistes. Le naturalisme cherche à aller plus loin que le réalisme en s'inspirant des méthodes scientifiques pour faire du roman un lieu d'expérimentation.

Le Naturalisme est un mouvement littéraire connu dans le monde entier, et qui a pour objectif de dépeindre la réalité au plus juste et non comme elle devrait être. Le naturalisme a pour principe de faire du romancier un observateur du réel et un expérimentateur, au travers de ses romans. Il devient, sous cet aspect, un scientifique souhaitant retranscrire la réalité avec exactitude, dépréciant ainsi l'imagination au profit du réalisme. Le Naturalisme est un mouvement littéraire qui concerne principalement le roman et la nouvelle. Emile Zola, ancré dans la France du second Empire, régime qu'il détestait, son cycle romanesque des Rougon-Macquart brosse une fresque psychologique et sociale inégalée dans la littérature française.

Le Réalisme est un mouvement littéraire apparu avant le naturalisme. Les deux mouvements s'attachent à décrire la réalité telle qu'elle est. Mais le naturalisme



va encore plus loin en poussant davantage l'analyse et l'observation de la société et en créant des romans plus vrais que nature.

Les écrivains réalistes traitent de certains aspects de la vie des gens, souvent des bourgeois, comme par exemple leurs réussites, leurs problèmes familiaux... ils les décrivent avec un langage courant, avec des mots simples. Les naturalistes traitent des mêmes choses mais s'intéressent plus aux classes moyennes.

Le Naturalisme est donc pensé par Zola comme un aboutissement, le fruit d'une évolution naturelle. Parce que la littérature s'adapte à son époque et est le fruit de son époque, le Naturalisme est selon Zola le fruit naturel de l'état nouveau de la civilisation.

Le Naturalisme s'intéresse particulièrement aux classes sociales défavorisées - paysans, ouvriers ou prostituées.

Taine soutient que la race, le milieu naturel, social et politique et le moment au cours duquel est créée une œuvre littéraire définissent ses traits spécifiques et son évolution. Taine décrit le naturaliste comme intéressé par la description de toute force naturelle, indépendamment du beau ou de l'idéal :

Le déclin du mouvement naturaliste

Les années 1890 marquent en France le déclin du naturalisme : Émile Zola, qui achève le cycle des Rougon-Macquart avec le Docteur Pascal (1893), se tourne désormais vers le journalisme ; Maupassant meurt en 1893, Alphonse Daudet meurt en 1897. Le naturalisme laissera sa place au courant symboliste, avec Stéphane Mallarmé pour chef de file.

Les caractéristiques et les principes du Naturalisme

Le Naturalisme est un courant littéraire s'inspirant de la science, qui repose sur l'observation du réel. Un courant de la modernité, théorisé par Emile Zola. Il accorde une primauté au détail pour rendre compte de la réalité. Les écrivains réalistes veulent peindre la réalité de leur temps, explorer la vie quotidienne sous toutes ses formes, analyser la société. Il ne s'agit pas de copier la réalité mais de la

représenter de façon significative. Le langage populaire y tient également une place importante, tout comme le langage technique, puisqu'il représente un certain état scientifique et industriel.

Les écrivains de ce courant traitent des thématiques sombres pour représenter les tares humaines. Le romancier naturaliste a donc un but scientifique : étudier les mécanismes de la société, tels qu'ils influencent les individus, et le restituer dans toute sa vérité, indépendamment du souci esthétique.

- Le déterminisme social et biologique, l'influence de la science ainsi que le pessimisme sont les trois fondements qui caractérisent le courant naturaliste.
- Le déterminisme social et biologique : pour les naturalistes, l'homme est déterminé par son hérédité et par son environnement. Donc l'agissement de l'homme est orienté par son hérédité et par son environnement.
- Plongé dans le bas-fond : pour les naturalistes, tous les sujets sont dignes d'être traités comme la corruption, la misère, l'alcoolisme, la prostitution ...
- L'emploi de la méthode scientifique à la littérature : c'est ce qui distingue le naturalisme du réalisme. Les naturalistes souhaitent appliquer les méthodes scientifiques à la littérature. L'écrivain ne se contente pas uniquement d'observer la réalité pour écrire, mais d'expérimenter son sujet en s'inspirant des méthodes expérimentales. L'écrivain doit mener une enquête sur le milieu qu'il souhaite décrire en s'appuyant sur un travail minutieux de la documentation.
- Le pessimisme et la foi dans le progrès social : malgré que les écrivains naturalistes soient pessimistes de la réalité sociale qu'ils décrivent dans leurs écrits, les romans de Zola montrent que ce dernier croit au progrès social.

Les principaux thèmes du Naturalisme.

- Dans le roman naturaliste, on retrouve un panel de thèmes abordés plutôt récurrents. Parmi eux il y a :

- Le travail des salarié(e)s et en particulier de la classe ouvrière.
- Les relations entre les différentes classes sociales et donc le rapport à l'argent également.
- La modernité et le paysage urbain (par exemple l'émergence des voies ferroviaires avec "La Bête humaine" d'Émile Zola.
- La misère humaine avec des sujets tels que l'alcoolisme, la prostitution, la pauvreté, la maladie...
- L'hérédité et le milieu social, aussi appelée théorie du déterminisme. Cette théorie consiste à déterminer que l'humain(e) prend une certaine trajectoire en fonction d'où il est issu et que cela aura une incidence sur son avenir, mais aussi son comportement.

Les écrivains naturalistes et leurs œuvres

Emile Zola, le père du naturalisme (1840 – 1902)

Emile Zola est évidemment le chef de file du courant naturaliste. C'est lui qui l'a théorisé et imposé dès les années 1860, avec la publication de *Thérèse Raquin* (1867). Emil Zola est connu par son œuvre *Les Rougon-Macquart* (1871 – 1893) sous-titrée histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire. C'est une fresque romanesque de 20 volumes dépeignant la société française de cette époque. Il prend une seule famille comme échantillon de toute la société française. *L'assommoir* (1877) est un autre roman de Zola qui met en scène la tragédie de l'alcool qui sévissait dans le milieu ouvrier.

Guy de Maupassant (1850 – 1893)

Guy de Maupassant défend d'abord le genre réaliste, et donne sa vision du roman dans la préface de *Pierre et Jean* (1888).

Maupassant adhère à l'ambition naturaliste mais en sent rapidement les limites. Il remet notamment en cause le rôle d'observateur neutre que l'écrivain devrait adopter au moment de sa rédaction.

Maupassant n'est donc pas dupé: le romancier et son roman ne peuvent pas se faire l'égal du scientifique et de son laboratoire, en tant que l'écriture nécessite toujours une part subjective de celui qui écrit.

Parmi ses œuvres on peut citer son roman intitulé *Bel-Ami* (1885) dans lequel il traite l'histoire d'un personnage principal qui gravait petit à petit les échelons de la société grâce aux femmes qu'il va croiser. Son deuxième roman intitulé *Pierre et Jean* (1888) Maupassant s'intéressait à l'hérédité et à la sélection naturelle sociale.

Honoré de Balzac (1799-1850)

S'il n'a vécu que 51 ans, Balzac a réussi à produire dans cet intervalle plus de 100 romans, créer plus de 2500 personnages, dont 500 reviennent dans plusieurs livres. Cet ogre littéraire n'a pas simplement donné ses lettres de noblesse au roman, il inventa également le concept de série avec sa *Comédie humaine* (1830-1856), où il regroupa la majorité de ses écrits. Il voulait être tout, fut relié aux auteurs romantiques avant d'être considéré comme un précurseur du courant réaliste, tant son œuvre traduisit le souci de peindre la société de son temps, dans une patte presque sociologique.

Joris-Karl Huysmans (1848 – 1907)

Huysmans est d'abord très actif au sein du mouvement naturaliste. Ecrivain réputé pessimiste, il met souvent en scène des personnages enfermés dans la solitude et l'ennui. Il voit dans le naturalisme l'occasion d'exposer la laide réalité de l'existence.

Ainsi le romancier naturaliste doit-il faire le deuil de tout idéalisme afin de pouvoir représenter la réalité sociale qui est constituée de « bêtes ». Le naturalisme regarde en face, sans illusion, la basse condition morale de l'homme.

Avec le temps, Huysmans s'éloignera du mouvement naturaliste, dérivant vers le symbolisme et une écriture bien moins descriptive (en descendant même dans la

fosse), s'est renseigné sur le socialisme ou a interrogé des médecins sur les différentes maladies que peuvent rencontrer les mineurs.

Les caractéristiques du roman naturaliste

Le roman naturaliste s'appuie sur plusieurs caractéristiques clés :

- L'observation des faits : Les auteurs de ce courant littéraire recherchent en effet à être au plus proche de la réalité sociale, mais également de la théorie scientifique. Pour ce faire, ils mènent un grand travail de documentation. Par exemple, Émile Zola, avant de se lancer dans l'écriture de "Germinal" (1885) a participé à des grèves, a mené enquête sur les mines en se rendant sur le terrain
- Un vocabulaire technique : En effet, pour rester le plus fidèle possible et dans la continuité de ce travail de documentation, un vocabulaire spécifique est utilisé. On retrouve d'ailleurs ce vocabulaire dans de longues descriptions du paysage urbain notamment.
- La focalisation externe : les naturalistes favorise la focalisation externe qui consiste à raconter l'histoire depuis l'extérieur. Le narrateur raconte les faits, ce qu'il voit, on n'a pas accès à l'intériorité et donc aux pensées et sentiments des personnages.
- Le discours indirect libre : les écrivains naturalistes s'intéressent au discours indirect libre qui consiste à rapporter les propos d'un personnage en modifiant ses paroles de façon à ce que celles-ci se fondent dans le texte, contrairement au discours direct où l'on emploie des tirets et guillemets.

Extrait du premier chapitre du roman « *Bel-Ami* » de Guy de Maupassant

« ...Et, tournant à gauche, ils pénétrèrent dans une espèce de jardin couvert, que deux grandes fontaines de mauvais goût rafraîchissaient. Sous des ifs et des thuyas en caisse, des hommes et des femmes buvaient sur des tables de zinc.

" Encore un bock ? demanda Forestier.

Oui, volontiers. "

Ils s'assirent en regardant passer le public.

De temps en temps, une rôdeuse s'arrêtait, puis demandait avec un sourire banal : "

M'offrez-vous quelque chose, monsieur ? " Et comme Forestier répondait : " Un verre d'eau à la fontaine ", elle s'éloignait en murmurant : " Va donc, mufle ! "

Mais la grosse brune qui s'était appuyée tout à l'heure derrière la loge des deux camarades reparut, marchant arrogamment, le bras passé sous celui de la grosse blonde. Cela faisait vraiment une belle paire de femmes, bien assorties.

Elle sourit en apercevant Duroy, comme si leurs yeux se fussent dit déjà des choses intimes et secrètes ; et, prenant une chaise, elle s'assit tranquillement en face de lui et fit asseoir son amie, puis elle commanda d'une voix claire : " Garçon, deux grenadines ! " Forestier, surpris, prononça : " Tu ne te gênes pas, toi ! "

Elle répondit : " C'est ton ami qui me séduit. C'est vraiment un joli garçon. Je crois qu'il me ferait faire des folies ! "

Duroy, intimidé, ne trouvait rien à dire. Il retroussait sa moustache frisée en souriant d'une façon niaise. Le garçon apporta les sirops, que les femmes burent d'un seul trait ; puis elles se levèrent, et la brune, avec un petit salut amical de la tête et un léger coup d'éventail sur le bras, dit à Duroy : " Merci, mon chat. Tu n'as pas la parole facile. "

Et elles partirent en balançant leur croupe.

Alors Forestier se mit à rire :

" Dis donc, mon vieux, sais-tu que tu as vraiment du succès auprès des femmes ? Il faut soigner ça. Ça peut te mener loin... »

Cet extrait du premier chapitre de « *Bel-Ami* » pose l'ambiance du roman, les thèmes de l'argent et des femmes. On voit aussi les relations entre les deux amis (Forestier et Duroy). On voit que Duroy monte une marche de son ascension avec l'ouverture à la fin, l'empressement de Duroy pour trouver une femme se sent et il n'hésite pas sauter sur la première occasion, sacrifiant la moitié du prêt de Forestier, mais il se rend compte de sa force de séduction et l'utilisera dans la suite du roman.

Travail demandé : faites ressortir de cet extrait les caractéristiques de l'écriture naturaliste.



Cours n° 11 : Le Symbolisme

Naissance et définition

En littérature, le Symbolisme désigne l'usage systématique des symboles. Le mot "symbole" vient lui-même du grec "*sumbolo*" désignant un objet coupé en deux de manière intentionnelle pour servir de marque de reconnaissance.

Le courant littéraire Symbolisme est né à la fin du XIX^{ème} siècle en France. Il est connu dans la période allant de 1857 jusqu'à 1900. Il s'est développé en Europe et en Amérique. Le terme symbolisme est employé pour la première fois en 1886 par le poète symboliste grec d'expression française Jean Moréas dans le Manifeste littéraire. Il est considéré comme le précurseur du symbolisme. Le Symbolisme est un courant qui émergeait dans toute l'Europe, veut aller au-delà des apparences et traduire des idées, en se recentrant sur le rêve, l'imaginaire ou le monde de la pensée.

Le mouvement symboliste s'oppose à l'excès du lyrisme des romantiques, au formalisme excessif des parnassiens, et à la description détaillée des réalistes et des naturalistes. Il accorde beaucoup d'importance à la relation entre une idée abstraite et la manière de la représenter. Grâce au symbole, les poètes transposent l'idée en image et créent des analogies suggestives. Le rôle de la métaphore et de la comparaison devient alors essentiel.

Les auteurs symbolistes s'intéressaient principalement au domaine de la littérature et l'art plastique en général et au domaine de la poésie en particulier. L'esthétique du symbolisme est née à partir de la lecture des œuvres des auteurs tels que Baudelaire, Verlaine, Rimbaud ou Mallarmé. Les auteurs du symbolisme travaillaient pour une meilleure utilisation des symboles dans les diverses créations littéraires et artistiques.

La poésie chez les symbolistes

Yves Stalloni disait : « *les grands créateurs du Symbolisme se situent en marge de*

l'Ecole, C'est le cas des trois poètes essentiels du temps, Mallarmé, Verlaine et Rimbaud »¹⁵

En 1891, Stéphane Mallarmé complète le manifeste de Jean Moréas et précise l'essence même de la création poétique des symbolistes, il explique que : *"Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème »*. Le Symbolisme est un art de l'évocation. Il ne faut plus réaliser simplement des descriptions fidèles et totales, mais décrire les impressions que l'objet décrit provoque.

- La figure du poète symboliste remet en valeur la langue : Le poète symboliste va travailler sur les symboles qu'il emploie pour créer de nouvelles images. Il fait découvrir la face cachée des objets, des personnes, de la nature qu'il voit. Le poète symboliste n'hésite pas à remettre en valeur la langue. Pour ce faire, il utilise la langue différemment de ses prédécesseurs.
- Le poète est un voyant qui traduit le monde en symboles : pour les symbolistes, le poète est un « voyant » qui croit en une face cachée des choses. Pour traduire ce qu'ils voient, le recours au symbole est très nécessaire. C'est un monde de correspondances. Avec cette nouvelle façon de voir les choses, les auteurs symbolistes deviennent capables de voir le beau caché sous la saleté.
- Une poésie créative qui se fait langue : Les poètes symbolistes sont sensibles à la musicalité du langage. Ils travaillent plus que jamais les allitérations, les assonances et produit des effets rythmiques insolites. Jean Moréas exprime ce travail sur le langage dans son manifeste de 1886.
- La poésie symboliste n'est pas instinctive mais intellectuelle. Ce caractère intellectuel peut aller jusqu'à l'hermétisme.
- La poésie symbolique rompt avec les règles de la versification. Les symbolistes privilégient la libéralisation du vers : poème en prose, vers libre.

¹⁵ - Stalloni Yves, Op.cit., p 134

Caractéristiques du courant symboliste

Le symbolisme s'identifie par des caractéristiques qui l'opposent aux courants qui le précèdent comme le romantisme et le naturalisme. Ces caractéristiques se résument dans ce qui suit :

- L'éloignement du style direct dans les différentes créations littéraires et de la langue ordinaire et usuelle.
- L'emploi des symboles et des correspondances. le poète n'utilise pas les mots pour ce qu'ils signifient mais pour ce qu'ils suggèrent. Les symboles assurent les correspondances entre le monde visible et le monde invisible.
- La recherche de musicalité et de formes nouvelles en poésie. C'est la musique qui exprime, qui inspire et qui suggère. La musique des mots a une place privilégiée. Les symbolistes privilégient la libéralisation du vers : poème en prose, vers libre.
- Utilisation des images morbides qui côtoient parfois l'ironie et la parodie.
- L'importance accordée aux sensations, aux émotions et aux correspondances.
- L'importance donnée à la mélodie dans la poésie et le choix de meilleures expressions poétiques. La subjectivité de la connaissance.
- Suggérer plutôt que nommer, décrire ou raconter.

Les principaux thèmes du Symbolisme

Les auteurs symbolistes s'attachent dans leurs créations littéraires et artistiques aux thèmes suivants :

- L'imaginaire, la spiritualité, la métaphysique ainsi que les liens entre la réalité et l'idée, le concret et l'abstrait.
- Le poète voyant et visionnaire. Grâce à son talent poétique, le poète déchiffre le monde et montre une autre réalité au récepteur.
- L'hermétisme : le récepteur doit fournir un effort pour déchiffrer le texte et décrypter les symboles y utilisés.
- Le refus des conventions bourgeoises, le poète mène une vie de bohème en marge de la société.

Auteurs et œuvres du Symbolisme

• La poésie

- Charles Baudelaire (1821 – 1867), poète français, dans son vivant, il a publié deux recueils de poésie. Il fut admiré par Rimbaud, Verlaine et Mallarmé. Ses deux recueils de poèmes sont intitulés: « *Les fleurs du Mal* » (1857) et « *Les Paradis Artificiels* » (1860).
- Jean Moréas (1856 – 1910), poète grec d'expression française. Fils de magistrat. Parmi ses œuvres : *Les Syrtes* (1884) et *Cantilènes* (1886).
- Arthur Rimbaud (1854-1891), poète français, il fut une grande figure de la littérature française. Parmi ses œuvres : *Une saison en enfer* (1873), *Les Illuminations* (1886)...
- Stéphane Mallarmé (1842 - 1898), poète, enseignant d'anglais et traducteur français. Parmi ses œuvres : *Hérodiade* (1864 - 1867), *Don du poème* (1865), *Pages* (1891), *Vers de circonstances* (1920)...
- Paul Verlaine (1844-1896), poète français, son premier recueil « *Poèmes saturniens* » est publié 1866.

• La peinture

- Puvis de Chavannes (1824-1898), *Le pauvre Pécheur* (1881)
- Gustave Moreau (1826-1898), *L'Apparition* (1876)
- Odilon Redon (1840-1916), *Les Yeux clos* (1890)

• La musique

- Gabriel Fauré (1845-1924), *Dans les ruines d'une Abbaye* (1869)
- Claude Debussy (1862-1918), *Claire de Lune* (1905)
- Maurice Ravel (1875-1937), *Boléro* (1928)

En poésie, les deux auteurs Baudelaire et Rimbaud sont considérés comme les précurseurs du Symbolisme. Ici, nous vous proposons le poème intitulé « *Correspondances* » qui représente l'une des caractéristiques de ce mouvement.



Correspondances

*La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.*

*Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*

*Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,*

*Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.*

Exercice d'évaluation

Analysez le poème précédent et justifiez son appartenance au mouvement littéraire « Symbolisme ».



Cours n° 12 : Le Parnasse

Naissance et définition

Le Parnasse est un mouvement littéraire poétique qui naît en France au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Son début effectif était en 1866. Le nom de ce mouvement vient du mont Parnasse en Grèce, considéré comme un lieu sacré par les poètes, parce qu'il était habité par Apollon et ses neuf Muses. Ce nom désigne un massif montagneux de Grèce. Ce mouvement tire son nom du recueil poétique « Le Parnasse contemporain » publié entre 1866 et 1876 par l'éditeur Alphonse Lemerre. Le terme Parnasse, dans son usage commun, désigne la poésie en général et les poètes.

Le Parnasse, devenu le séjour symbolique des poètes, fut finalement assimilé à l'ensemble des poètes, puis à la poésie elle-même. Le mouvement Parnasse apparaît en opposition au lyrisme subjectif et sentimental du romantisme.

La doctrine littéraire de Parnasse refuse l'engagement social et politique du poète et se caractérise par le simple culte de la beauté et de la forme.

Les poètes du mouvement Parnasse éprouvent une profonde aversion pour les valeurs bourgeoises matérialistes et mercantiles qu'ils jugent vulgaires et prônent « l'art pour l'art ».

Les caractéristiques et principes du mouvement Parnasse

- Le refus du lyrisme et mépris envers l'expression des sentiments personnels : Les auteurs du Parnasse favorisent la distance et l'objectivité, s'opposant au lyrisme et à la subjectivité des écrivains romantiques, à leurs épanchements sentimentaux et à leur utilisation récurrente du moi
- le rejet de l'engagement politique et social : les Parnassiens refusent alors tout engagement politique ou social qu'ils pourraient transmettre par leurs écrits. Ils sont des poètes non engagés.
- La valorisation de l'art poétique: selon Baudelaire, la poésie n'a d'autre but qu'elle-même et se caractérise par le simple culte de la beauté et de la forme.

- Culte de la beauté à travers le travail acharné du poète : les parnassiens favorisent la maîtrise de différentes techniques pour arriver au beau. L'art n'aurait pas à être utile ou vertueux et le but en serait uniquement la beauté.
- Le culte du travail : Les auteurs du Parnasse recherchent la perfection qui les mène à être encore plus rigoureux. C'est le cas en particulier dans le choix du vocabulaire et de la métrique.
- Un intérêt marqué pour l'histoire, l'Antiquité, l'Orient, l'architecture et la sculpture.
- Utilisation de la métaphore et de la sculpture pour symboliser la résistance de la matière poétique.

Quelques procédés du Parnasse :

Les auteurs du mouvement Parnasse se distinguent par les procédés d'écriture suivants :

- Ecriture impersonnelle.
- Retour aux formes poétiques classiques, respect rigoureux des règles de versification.
- Utilisation d'un vocabulaire érudit.

Auteurs et œuvres du Parnasse


- Leconte de Lisle (1818 – 1894). Il est considéré le chef de file du mouvement Parnasse. Son œuvre est dominée par trois suivants recueils de poésie: *Poèmes antiques* (1852), *Poèmes barbares* (1862) et *Poèmes tragiques* (1884).
- Catulle Mendès (1841 – 1909). Il se fait connaître en 1860 en fondant La Revue fantaisiste à laquelle collabore notamment Villiers de L'Isle-Adam. Parmi ses œuvres de poésie, on peut citer : *Philoméla*, *Hetzel* (1863), *Intermède* (1871), *Poésies nouvelles* (1893) et *La Grive des vignes* (1895).
- Sully Prudhomme (1839 – 1907). Sully est un poète français, premier lauréat du prix Nobel de littérature en 1901. Dans son actif plusieurs créations

poétiques comme *Stances et Poèmes* (1865), *Les Épreuves* (1866), *Les Solitudes* (1869) et *Les Destins* (1872)

- José-Maria de Heredia (1842 – 1905). C'est un homme de lettres d'origine cubaine. Son œuvre poétique a fait de lui l'un des maîtres du mouvement parnassien. Il est l'auteur d'un seul recueil « *Les Trophées* » publié en 1893 et comprenant cent-dix-huit sonnets qui retracent l'histoire du monde.
- François Coppée (1842 – 1908), Coppée est un poète, dramaturge et romancier français. Ses premiers vers imprimés datent de 1864. Ils furent réédités avec d'autres en 1866 sous la forme d'un recueil « *Le Reliquaire* », suivi par *Intimités et Poèmes modernes* (1867-1869).
- Louis Ménard (1822 – 1901). Hennequin reproche à Ménard de sous-estimer les aspects sombres de la civilisation grecque : l'esclavage, l'ostracisme et, dans une moindre mesure, la place limitée accordée aux femmes. Parmi ses œuvres : recueil de poèmes « *Prométhée délivré* » (1844), *Rêveries d'un païen mystique* (1876), *Histoire des anciens peuples de l'Orient* (1882) et *Histoire des Grecs* (1894).
- Villiers de l'Isle-Adam (1838 – 1889). Villiers est un écrivain français d'origine bretonne. Ses œuvres les plus connues aujourd'hui sont ses *Contes cruels* (1883), *L'Ève future*, roman de science-fiction paru en 1886, et le Drame *Axël*.

Leconte de Lisle : les monteurs (poèmes barbares, 1862)

Leconte de Lisle est d'origine réunionnaise. Il est le chef de file du mouvement Parnasse. Il supporte mal l'échec des aspirations sociales du Romantisme. Il s'emploie dès lors à explorer le fond du patrimoine humain en évoquant les civilisations hellénistiques et barbares.



*Tel qu'un morne animal, meurtri, plein de poussière,
La chaîne au cou, hurlant au chaud soleil d'été,
Promène qui voudra son cœur ensanglanté,
Sur ton pavé cynique, ô plèbe carnassière !
Pour mettre un feu stérile en ton œil hébété,
Pour mendier ton rire ou ta pitié grossière,
Déchire qui voudra la robe de lumière,
De la pudeur divine et de la volupté.
Dans mon orgueil muet, dans ma tombe sans gloire,
Dussé-je m'engloutir pour l'éternité noire,
Je ne te vendrai pas mon ivresse de mon mal.
Je ne livrerai pas ma vie à tes huées,
Je ne danserai pas sur ton tréteau banal,
Avec tes histoires et tes prostituées.*

Exercice d'évaluation

Analyser le poème précédent et faites ressortir les marques et les caractéristiques qui justifient l'appartenance de cette œuvre de Leconte de Lisle au mouvement littéraire « Parnasse ».

Chapitre VI

Les courants littéraires du XX^e siècle



Cours n° 13 : Le Surréalisme

Naissance et définition

Le Surréalisme est un mouvement de pensée de l'entre-deux-guerres, issu d'une rupture avec le mouvement Dada en 1922. Son point de départ était la publication par André Breton, en 1924 en France, du Manifeste du surréalisme, qui donne sa cohérence à l'entreprise. Les trois fondateurs historiques sont Breton, Aragon et Soupault qui ont tous vécu l'expérience de la guerre. Ils sont influencés par les travaux de Freud qui découvre l'inconscient et le rôle du rêve dans le psychisme.

André Breton, son chef de file, en donne sa définition dans son manifeste du surréalisme en 1924. La même année, le Bureau de la recherche surréaliste et la revue « La Révolution surréaliste » ont été créés. Ce personnage autoritaire est né en 1896 dans une famille de la petite bourgeoisie catholique aux principes rigides. Un second manifeste de surréalisme est publié en 1929. Le surréalisme a pour origine le mouvement Dada, né de la première guerre mondiale.

Selon Larousse, le Surréalisme est un courant littéraire et artistique du début du XXème siècle visant à libérer la création de toute contrainte et de toute logique, et pouvant utiliser l'absurde et l'irrationnel.

Le terme Surréalisme est aussi appelé « surréalité » et peut être traduit par « nouvelle réalité ». Ce mot a été choisi en hommage au poète et écrivain Guillaume Apollinaire (1880-1918).

Ce mouvement littéraire et artistique est considéré comme un courant révolutionnaire, qui se développe pendant plus de quarante ans dont les auteurs cherchaient à libérer l'inconscient et à se libérer des codes artistiques et moraux de la société, par différents moyens tels que l'écriture automatique. Il est l'élimination de tout ce qui fait obstacle à la nature spontanée de la pensée, comme la raison et les préjugés moraux. Le surréalisme est un courant qui touche tous les domaines littéraires et artistiques : arts visuels, littérature, musique, cinéma...

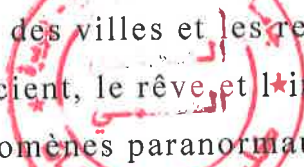
Dans son ouvrage « Le Surréalisme », Ariane Guieu disait : « *les surréalistes considèrent que la division des genres littéraires est arbitraire car le souci d'adéquation à des principes esthétiques correspondant à une société donnée et à des phénomènes de mode ne peut que faire obstacle à la libre expression de l'inconscient* »¹⁶

Le Surréalisme utilise les théories sur les rêves et sur l'inconscient de Sigmund Freud (médecin neurologue, inventeur de la psychanalyse, 1856-1939).

Les thèmes importants du Surréalisme

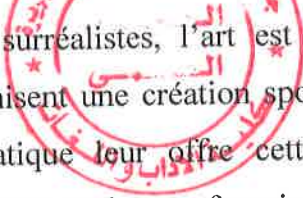
- L'amour, l'érotisme et la femme : L'amour est un thème majeur du mouvement surréaliste. Il se confond avec l'aventure et devient le mode par excellence de la résolution des contradictions tant espéré par Breton qui écrit dans *Arcane 17* (1944). Pour les surréalistes, l'amour a également une valeur suprême dont la femme est l'incarnation parfaite de la beauté. Loin d'être un objet sexuel, la femme est une médiatrice, un être sacré. En ce qui concerne la sexualité, André Breton et certains membres du groupe étaient fortement opposés à toutes les formes déviantes de l'amour, et ils condamnaient donc l'homosexualité surtout masculine, l'exhibitionnisme, le voyeurisme et l'amour collectif.
- La folie : Plusieurs membres du groupe surréalistes ont reçu une formation médicale. Cette formation médicale a orienté l'expérience surréaliste en lui révélant les zones obscures du psychisme humain, et l'insuffisance révoltante des explications scientifiques qui permettent de dire si telle ou telle personne est folle. Breton écrit dans le manifeste : « *les confidences des fous, je passerai ma vie à les provoquer. Ce sont des gens d'une honnêteté scrupuleuse et dont l'innocence n'a d'égale que la mienne* ».
- Le hasard objectif : le hasard objectif est le propre d'une rencontre réelle, faite dans le monde objectif, mais qui paraît porteuse d'un sens inexplicable par des raisons naturelles. Il semble s'agir d'un signal. Mais on ne sait de quel signal il s'agit.

¹⁶ -Guieu Ariane, *Le Surréalisme*, Ed Bréal, Paris, 2002, p 50

- 
- La magie des villes et les rencontres idolâtres.
 - L'inconscient, le rêve et l'imagination.
 - Les phénomènes paranormaux.

Les caractéristiques et les principes du Surréalisme

- Esprit de révolte : l'aspiration à la liberté anime fortement les membres du mouvement surréaliste. Ils agissent dans la provocation et recherchent le scandale. Par exemple, lors de la mort d'Anatole France, les Surréalistes publient une plaquette intitulée « Un cadavre » avec des textes injurieux, comme celui d'Aragon « Avez-vous déjà giflé un mort ? ». Bien sûr cette publication fait scandale.
- La quête d'un idéal : les surréalistes cherchent à atteindre le point suprême, c'est-à-dire réussir à réunir les opposés, trouver le point où tout se concilie et s'harmonise : passé, présent, avenir ; bas, haut ; bien, mal ; folie, raison ; rêve, réalité. L'objectif est d'atteindre une surréalité, qui n'est pas un état au-dessus de la réalité, mais qui est la réalité englobant le rêve.
- La psychanalyse : les auteurs surréalistes s'appuient largement sur les travaux de Freud avec le souci d'exploiter les rêves et la folie dans une démarche de quête de l'inconscient. Dans le 1er Manifeste du surréalisme de 1924, André Breton disait : « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de « surréalité », si l'on peut ainsi dire. »
- Les nouvelles formes de création : le mouvement surréalisme s'élargit, au cours de la Première Guerre mondiale en un vaste mouvement de contestation globale, qui vise à subvertir non seulement les formes artistiques, mais aussi les assises intellectuelles et morales de la société moderne. Le surréalisme constitue, après la révolution de la peinture cubiste et de l'art abstrait dans les années 1910, la seconde naissance de l'art moderne.

- 
- Pour les auteurs surréalistes, l'art est un instrument de libération et de révolte. Ils préconisent une création spontanée, hasardeuse et inconsciente. L'écriture automatique leur offre cette possibilité. De même, les jeux collectifs désarment la logique et favorisent les capacités poétiques (cadavres exquis, calligrammes, collages, etc.). Le poème en prose, le vers libre, le récit poétique et le roman sont leurs formes de prédilection.
 - L'étude de l'inconscient, du rêve, de la folie : Les auteurs surréalistes veulent s'affranchir de la logique de la pensée et remonter aux sources secrètes de la création. Ils s'intéressent à la psychanalyse qui explore l'inconscient. Le rêve stimule l'imagination et leur ouvre des voies inédites.
 - Le renouvellement du lyrisme et l'importance de l'amour : Pour les auteurs surréalistes, la femme est un objet de désir, une source de bonheur, une muse qui offre à l'homme un refuge contre les atrocités du monde moderne.

Les techniques d'écriture surréaliste

Les surréalistes cherchent à libérer l'inconscient. Pour ce faire, ils utilisent les diverses techniques ci-dessous.

L'écriture automatique : l'écriture automatique consiste à écrire sous la dictée de l'inconscient ou du hasard des phrases que la raison n'aurait jamais produites. L'écriture automatique repose sur le refus d'une utilisation rationnelle des mots dans la création poétique. Les surréalistes valorisent la spontanéité de l'imaginaire, qui peut s'exprimer librement.

Pour les surréalistes, le songe pourrait être la solution aux grandes questions de la vie. C'est un mode d'écriture cherchant à échapper aux contraintes de la logique, elle laisse s'exprimer la voix intérieure inconsciente, dévie l'inconscient de la pensée. Il s'agit d'écrire ce qui vient à l'esprit, sans se préoccuper du sens.

Par l'écriture automatique, les surréalistes ont voulu donner une voix aux désirs profonds, refoulés par la société. L'objet surréaliste ainsi obtenu a d'abord pour effet de déconcerter l'esprit, donc de le mettre en son tort. On saisit de tout son

être la liaison qui unit les objets les plus opposés, l'image surréaliste authentiquement est un *symbole*. André Breton compare, dans « Arcane 17 », la démarche du surréalisme et celle de l'ésotérisme : elle offre l'immense intérêt de maintenir à l'état dynamique le système de comparaison qui lui livre les rapports susceptibles de relier les objets en apparence les plus éloignés et lui découvre partiellement le symbolisme universel .

L'écriture sexualisée : l'écriture sexualisée : d'après certains surréalistes comme André Breton, le moment de l'acte sexuel correspond à un moment où nos pulsions nous dominent. Dès lors, nos désirs profonds se révèlent, et ces instants peuvent être combinés à une pratique artistique désinhibée. Breton écrivait alors qu'il faisait l'amour et pensait que ses meilleures œuvres étaient le fruit de ces moments.

L'écriture poétique: l'humour est l'un des principes premiers du surréalisme. C'est une façon de préférer du plaisir au principe de réalité.

L'image verbale consiste à rechercher des images qui échappent à la syntaxe, qui transgressent la logique rationnelle.

Les surréalistes préconisent une poésie libérée des règles formelles, jouant sur des jeux de sonorité et des rencontres sémantiques inattendues. Dans la poésie surréaliste on retrouve souvent les mêmes thèmes. Les poèmes ont souvent le ton d'un rêve, et on trouve beaucoup d'allusion à la nature, au silence, aux ombres, et à des choses secrètes.

Les influences des surréalistes

Les surréalistes ont été fortement influencés par le mouvement Dada. Ils admirent en eux, leur :

- Nihilisme qu'il leur a permis la mise à mort des conventions et la remise en question de tout.
- L'utilisation de nouvelles méthodes appliquées à la langue pour atteindre l'homme.
- Freud : par le biais de ses études médicales, Breton a découvert la psychanalyse et entretiendra avec lui une correspondance.

1- L'influence freudienne :

- La nouvelle conception de l'Homme comme étant en même temps conscient et inconscient.
- La réhabilitation de la folie.
- Le socialisme marxiste « la révolution Russe » .

2- L'influence littéraire :

Littérairement, ils se réclament des « marquis de Sade », de Lautréamont de Rimbaud, d'apollinaire de Paul Valéry et des dadaïstes.

Les principaux auteurs et œuvres surréalistes

- Paul Éluard René (1895-1952) : *Capitale de la douleur* (1926) (recueil poétique) ;
- André Breton (1896–1966) : *Nadja* (1928) (recueil poétique) ;
- Robert Desnos (1900 –1945) : *Corps et bien* (1930) (recueil poétique) ;
- Louis Aragon (1897-1982) : *Les Yeux d'Elsa* (1942) (recueil poétique) ;
Aurélien(1944) (roman).

Les principaux représentants en art visuel

- Giorgio de Chirico (1888-1978)
- Max Ernst (1891-1976)-
- Joan Mirò (1893 -1983)
- René Magritte (1898-1967)
- Victor Brauner (1903-1966)
- Sa Man Ray (1890 -1976)

Les principaux poètes surréalistes

- Paul Eluard René
- Char, Robert Desnos,
- Raymond Queneau,
- Louis Aragon,



Poème de Paul Eluard : « Paris pendant la guerre »

*Les bêtes qui descendent des faubourgs en feu,
Les oiseaux qui secouent leurs plumes meurtrières,
Les terribles ciels jaunes, les nuages tout nus
Ont, en toute saison, fêté cette statue.*

*Elle est belle, statue vivante de l'amour.
O neige de midi, soleil sur tous les ventres,
O flammes du sommeil sur un visage d'ange
Et sur toutes les nuits et sur tous les visages.*

*Silence. Le silence éclatant de ses rêves
Caresse l'horizon. Ses rêves sont les nôtres
Et les mains de désir qu'elle impose à son glaive
Enivrent d'ouragans le monde délivré.*

Dans ce poème, l'auteur aborde le thème de la nature dont les oiseaux, les saisons... Ce thème est représenté par quatre éléments qui sont : le feu (les flammes), l'eau (la neige), l'air (le ciel), et la terre (le monde). Le poète parle du "silence...de ses rêves. Les rêves se manifestent pendant la nuit, qui est un temps de silence et d'ombres et des choses cachées. L'amour est le thème principal dans ce poème.

Exercice d'évaluation

Faite l'analyse du poème de Paul Eluard « Paris pendant la guerre » et dites s'il fait partie des genres poétiques du mouvement littéraire surréaliste. Justifiez votre réponse

Cours n° 14 : Le Nouveau Roman

Naissance et définition

L'expression « Nouveau Roman » est apparue pour la première fois au milieu des années 1950 qui s'attribue à un groupe d'écrivains qui refusent certaines formes romanesques et renouvellent profondément les conventions romanesques héritées du réalisme et du naturalisme. La mention de l'expression « nouveau roman » est attribuée la première fois au critique du *Monde*, Emile Henriot, dans un article du 22 mai 1957 consacré à *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet et à *Tropismes* de Nathalie Sarraute qui venait d'être réédité.

Dans son livre intitulé « le roman français », Maurice Nadeau a dit ceci: *«'Nouveau Roman' est une appellation commode, mise en circulation par les journalistes, pour désigner un certain nombre de tentatives qui, dans l'anarchie des recherches individuelles, ont convergé dans le refus de certaines formes romanesques : le roman psychologique ou d'analyse, le roman de passion ou d'action au profit d'un discours qui se préoccuperait moins des conventions du genre que d'une réalité particulière à exprimer »*¹⁷.

Au cours des années soixante, la notion d'un mouvement s'accrédite. Les nombreux prix décernés à des « Nouveaux Romans » témoignent d'une effective reconnaissance littéraire. Durant les années soixante-dix, plusieurs rencontres s'organisent, à l'initiative de Ricardou, avec les Nouveaux Romanciers, notamment le célèbre colloque de 1971 à Cerisy, *Nouveau roman : hier, aujourd'hui*, qui réunira les principaux acteurs comme Butor, Ollier, Pinget, Robbe-Grillet, Sarraute et Simon. Après 1975, le mouvement se désagrège et certains nouveaux romanciers prennent définitivement leur distance vis-à-vis d'une théorie qu'ils considèrent trop hégémonique.

Parmi les nouveautés d'écritures dans le Nouveau Roman, l'histoire racontée n'est qu'un accessoire (fin d'intrigue), les romanciers brouillent les marque de l'énonciation et l'effacement du personnage au profit de l'objet. Jean Ricardeau

¹⁷ - Nadeau Maurice, *Le Roman français depuis la guerre*, Gallimard, coll « idée », 1963, p 160.

disait: « *le roman ce n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture* »

Caractéristiques et principes du Nouveau Roman

Le Nouveau Roman se caractérise par les refus du mode d'écriture des mouvements précédents comme le naturalisme et le surréalisme. Les auteurs de ce mouvement sont connus par leur aptitude au refus et à la subversion qui se manifeste à divers niveaux de l'écriture narrative:

- La fin de l'intrigue : chez les nouveaux romanciers, l'histoire racontée par le livre n'est plus qu'accessoire qui ne respecte plus un déroulement linéaire et chronologique, mais repose sur des jeux temporels, sur la circularité, sur l'utilisation de l'espace et du décor, sur des reprises harmoniques et sur une impression d'arbitraire.

Dans son livre, le Nouveau Roman, Françoise Baqué écrit : « l'histoire, se niant elle-même, aboutit à un anti-roman exemplaire »¹⁸

- L'effacement du personnage : au sujet du personnage du roman, les nouveaux romanciers préfèrent une figure floue, mal identifiée, sans qualité et caractéristiques. Dans ce contexte, on assiste à la dissolution du personnage.
- Énonciation problématique : les acteurs du Nouveau Roman brouillent les marques de l'énonciation et de la focalisation. Les pronoms sujets sont nombreux. La phrase est foisonnante et polyphonique.
- L'intertextualité : l'écriture dans le Nouveau Roman est marquée par l'utilisation de l'intertextualité dont les citations, les références ...
- Le refus de l'idéologie, de la thèse et de la confiance : le récit dans le Nouveau Roman est neutre, froid, existe par lui-même et pour lui-même.
- Collaboration du lecteur : les nouveaux romanciers appellent le lecteur à s'éloigner de la lecture passive et paresseuse au profit d'une attitude critique et exigeante.

¹⁸ - Baqué Françoise, *Le Nouveau Roman*, Bordas, 1972, p 28.

- Le refus du sens : chez les nouveaux romanciers, le sens, la signification et l'interprétation du message écrit sont secondaires.

Les auteurs et les œuvres du Nouveau Roman

Parmi les auteurs et les œuvres qui ont marqué la période du Nouveau Roman, nous nous contentons de citer les noms les plus connus qui sont les suivants :

- Nathalie Sarraute (1900 – 1999), femme de lettres française d'origine russe, romancière plus personnelle et moins prisonnière des théories. Parmi ses œuvres : *Tropismes* (1938), *Martereau* (1953), *Le Planétarium* (1959), *Les Fruits d'or* (1962), *Enfance* (1983), ...
- Alain Robbe-Grillet (1922 – 2008), romancier et cinéaste français, chef de file du Nouveau Roman, théoricien influencé par la phénoménologie. Homme de science connu pour ses descriptions minutieuses. Parmi ses œuvres : *Les Gommages* (1953), *Le Voyeur* (1955), *La Jalousie* (1957), *Dans le Labyrinthe* (1959)...
- Michel Butor (1926 – 2016), poète, romancier, enseignant et essayiste. Auteur de plusieurs romans dont : *Passage de Milan* (1954), *L'emploi du temps* (1956), *La Modification* (1957), *Degrés* (1960) et *Intervalle* (1973). En 1971, il soutient sa thèse de doctorat.
- Claude Simon (1913 – 2005), écrivain français, prix Nobel de littérature en 1985. En 1931, il se consacre à la peinture et à la photographie. Auteur de plusieurs œuvres dont : *Le Sacre du printemps* (1954), *Le Palace* (1962), *La Bataille de Pharsale* (1969), *Les Géorgiens* (1981) ...
- Marguerite Duras (1914 – 1996), dramaturge, scénariste et réalisatrice française, créatrice originale et féconde, connue par le brouillage des voix et la simplicité calculée de l'écriture. Parmi ses œuvres : *Modera to cantabile* (1958), *Le ravissement de Lol V. Stein* (1964), *La Maladie de la mort* (1982), *Yann Andréa Steiner* (1992)...
- Robert Pinget (1919 – 1997), romancier et dramaturge français d'origine suisse, proche du théâtre, auteurs de longs monologues, soulignant

l'absurdité dérisoire du quotidien. Parmi ses œuvres : *Graal flibuste* (1956), *L'inquisiteur* (1962), *Quelqu'un* (1965) et *Passacaille* (1969).

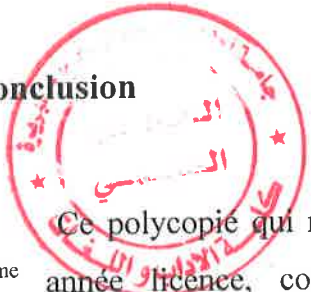
Extrait tiré de « Tropismes » de Nathalie Sarraute

... mais oui, le temps passe vite, ah, c'est une fois passé vingt ans que les années se mettent à courir plus vite, n'est-ce pas ? Eux aussi trouvaient cela ? et elle se tenait devant eux dans son ensemble noir qui allait avec tout, et puis, le noir, c'est bien vrai, fait toujours habillé...elle se tenait assise, les mains croisées sur son sac assorti, souriante, hochant la tête, apitoyée, oui, bien sûr, elle savait entendu raconter, elle savait comme l'agonie de leur grand-mère avait duré, c'est qu'elle était si forte, pensez donc, ils n'étaient pas comme nous, elle avait conservé toutes ses dents à son âge...et Madeleine ? Son mari...Ah, les hommes, s'ils pouvaient mettre au monde les enfants, ils n'en n'auraient qu'un seul, bien sûr, ils ne recommenceraient pas deux fois, sa mère, la pauvre femme, le répétait toujours – Oh ! Les pères, les fils, les mères ! – l'aînée était une fille, eux qui avaient voulu avoir un fils d'abord, non, non, c'était trop tôt, elle n'allait pas se lever déjà, partir, elle n'allait pas se séparer d'eux, elle allait rester là, près d'eux, le plus près possible, bien sûr, elle comprenait, c'est si gentil, un frère aîné, elle hochait la tête, elle souriait, oh, pas elle la première, oh, non, ils pouvaient être tout à fait rassurés, elle ne bougeait pas, oh, non, pas elle, elle ne pourrait jamais rompre cela tout à coup. Se taire ; les regarder ; et juste au beau milieu de la maladie de la grand-mère se dresser, et, faisant un trou énorme, s'échapper en heurtant les parois déchirées et courir en criant au milieu des maisons qui guettaient accroupies tout au long des rues grises ...

Exercice d'évaluation

Du texte précédent tiré de « Tropismes » de Nathalie Sarraute, faite ressortir les marques et les caractéristiques du Nouveau Roman.

Conclusion



Ce polycopie qui représente un support pédagogique pour les étudiants de 3^{ème} année licence, contient des informations détaillées sur les différents mouvements littéraires connu à travers l'histoire de la littérature universelle. Dans chaque cours qui traite un seul courant littéraire, nous avons pris en considération les informations essentielles qui ont trait avec l'historique et la naissance du mouvement, sa définition et ses différentes caractéristiques, ses importants thèmes et principes, ses principaux auteurs ainsi que leurs différentes œuvres.

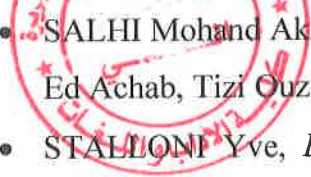
Dans chaque cours, des extraits des œuvres connues chez les auteurs du courant, que se soient poétiques, romanesques ou autres, ont été tirés afin que les étudiants puissent avoir une idée sur les créations littéraires de chaque mouvement et les caractéristiques qui les distinguent des œuvres, du même genre, des autres mouvements littéraires.

A la fin de chaque cours, des travaux d'évaluation sont réalisés par les étudiants portant sur les extraits des œuvres proposés. Souvent, on demande aux étudiants d'analyser le texte proposé en s'appuyant sur les marques, les thèmes et les caractéristiques qui justifient l'appartenance de l'œuvre en question au mouvement littéraire étudié.



Références bibliographiques

- AMEZIANE Amar, *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, Tira éditions, Béjaia, 2014.
- BAKHTINE Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1978
- BAQUEF Françoise, *Le Nouveau Roman*, Bordas, 1972
- BARTHES Ronald, *Le plaisir du texte*, Seuil, 1973
- BECKER Colette, *Lire le réalisme et le naturalisme*, Ed Armand Colin, Paris, 2005.
- BELLENGER Yvonne, *La Pléiade*, Ed. Librairie Nizet, Paris, 1988
- BOUNFOUR Abdellah, *Littérature et tradition*, l'Harmattan, INALCO, Paris, 2002
- CHAUVEAU Jean pierre, *livre de Baroque*, Armand Colin, Paris, 2005
- DJELLAOUI Mohamed, *Tazwart yer tsekla tamaziyt (taqbaylit-tarifit-tamaziyt-tacelhit)*, Editions El Amel, 2020
- Du BELLAY Joachim, *Défense et illustration de la langue française*, II, 4, Paris, 1549
- ESCARPIT Robert, *Le littéraire et le social: éléments pour une sociologie de la littérature*, Ed Flammarion, Paris, 1970
- GUIEU Ariane, *Le Surréalisme*, Ed Bréal, Paris, 2002
- LABBE Stéphane, *La poésie : rhétorique, registres, courants littéraires et poésies francophones*, Ed Marketing S.A, Paris, 2009
- MORIER Henri, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, Paris, 1989
- MURAT Michel, *Le vers français, histoire, théorie, esthétique*, Honoré Champion éditeur, Paris, 2000.
- NADEAU Maurice, *Le Roman français depuis la guerre*, Gallimard, coll « idée », 1963
- ROUSSET Jean, *L'intérieur et l'Extérieur, Essais sur la littérature et le théâtre du XIX^e siècle*, J. Corti, Paris, 1968
- SALHI Mohand Akli, *Asegzawal Ameziane n Tsekla*, Ed l'Odyssée, Tizi Ouzou, 2017

- 
- SALHI Mohand Akli, *Littérature kabyle, contexte, poétique et enseignement*, Ed Achab, Tizi Ouzou, 2020
 - STALLONI Yve, *Ecoles et Courants littéraires*, Ed Nathan Sejer, Paris, 2004
 - TAINÉ Hippolyte, *Les Origines de la France contemporaine*, Ed Librairie Hachette, Paris 1902.